

SAISON 2022-2023

***Cliquez sur l'article qui vous intéresse pour vous y rendre directement**

LE COMITE DIRECTEUR DU C.D.O.S. SOMME EN REUNION A LA BASE NAUTIQUE DE PICQUIGNY...	3
INTERVIEW sportifs Somme 24	4
CLARA DOUCET REJOINT LE CDOS DANS LA PERSPECTIVE DE PARIS 2024...	4
LE MOBIL' BUS SPORT SANTE OFFICIELLEMENT INAUGURE DEVANT LA MAISON DES SPORTS A AMIENS...	5
HOMMAGE, LE DOJO D'AMIENS PORTERA LE NOM DE MICHEL BOURGOIN...	7
Pas de vacances pour les sportifs samariens!	9
Erwan Konaté, Mr Champion du Monde.....	9
Préparation de Pari Sport 24	10
Signature du Plan Olympique et Sportif Territorial.....	11
La merveilleuse histoire du cycle dans la Somme	11
Comité Directeur du CDOS à l'ASPTT Amiens.....	13
 Nouvelle médaille pour Erika Sauzeau avec son équipage	15
 Pari Sport 24 à Abbeville & Interview de T. Jordier	15
Manon PRUVOT, championne d'Europe Espoirs Féminins	17
Nouveau lauréat du Challenge Robert Brandicourt.....	17
Erwan Konaté " Le saut en longueur, c'est quelque chose qui me donne envie d'avoir des ailes"	18
Club Somme 24 : soutien des athlètes et entretien avec Thomas le Pape	20
Performance automnale des athlètes samariens.....	23
Faites connaissance avec les Phryges !	23
Réunion du réseau Sport Santé Samarien à la Maison des Sports	24
Formation Handisport et Sport Adapté : faciliter l'accès à la pratique sportive au plus grand nombre	24
Voeux du CDOS 80.....	26
Nouveau lauréat au Challenge Brandicourt	27
Marie Collonvill et Jérémy Stravius à la Maison des Sports pour égrener leurs souvenirs des J.O. lors de notre Assemblée Générale.....	28
Le C D O S : regards tournés vers Paris 2024.....	29
 8 Mars à la Maison des Sports : les femmes du sport samarien 🍷	31
Retour sur la Journée de la Femme Sportive à la Maison des Sports	32



Le CDOS 80 au Congrès des Maires de la Somme	33
Un grand champion s'en est allé 🏆	33
Journée Olympique et Paralympique - Cycle 2	34
Conférence " l'héritage du sport de la Bataille de la Somme"	34
Libérer la parole, leitmotiv de l'association Silence à l'Ecoute	36
MAÏA PECQUEUX, LE JUDO DANS LE SANG DEPUIS L'AGE DE 4 ANS !	37
TABLE RONDE "LE SPORT ET LA SANTE MENTALE"	38
Challenge Robert Brandicourt : Vanessa Lokuli et le Collège d'Ailly sur Somme à l'honneur	39
1ère édition des Classes Olympiques	40
Journée Olympique 2023	41
Annonce des étapes de la Flamme Olympique dans la Somme	42
Le CDOS 80 fait sa rentrée au Dojo Régional	44
Le Challenge de la Commune la plus sportive de la Somme est lancé !	45
Conférence Cyclisme dans la Somme par notre élu Hubert Dessaint 🚴	46
■ Daniel nous as quitté	46
Formation sur l'assurance à venir 📅	47
Les 40 ans du C D O S ont été célébrés dignement	47
Challenge Brandicourt : Maëlle Traoré (boxe française) et Yann Nguyen (Kung Fu Wushu) récompensés	48
Missions Service Civique au CDOS 80	49
Formation PSC1	49

01/07/2022 16:55



LE COMITE DIRECTEUR DU C.D.O.S. SOMME EN REUNION A LA BASE NAUTIQUE DE PICQUIGNY...

Ce n'est pas la première fois que le C D O S fait une halte à Picquigny.

Dans le passé, devait même se dérouler une assemblée générale du CDOS avec la présence du maire de l'époque (c'était à la fin du siècle dernier) Romain Zurek.

Ce jour-là, deux immenses champions de notre département, Philippe Ermenault et Daniel Senet avaient été conviés à participer à cette assemblée générale.

Depuis, Picquigny s'est enrichi d'un superbe bassin et surtout a vu la transformation d'une ancienne usine en une base nautique.

Le club de canoë-kayak de Picquigny est plus vivant que jamais sous la direction de Philippe Vermersch par ailleurs président du comité départemental.

Et c'est à ce titre que ce jeudi 30 juin, le président du CDOS Marcel Glavieux avait décidé qu'une réunion du comité aurait lieu dans une salle de cette base nautique la Catiche.



Réunion à laquelle ont assisté le président Philippe Vermersch et le conseiller départemental Jean Jacques Stoter.

Auparavant Marcel Glavieux et quelques membres étaient allés faire une visite à la Maison du Tourisme de Picquigny qui se trouve à environ deux cents mètres de la base nautique et qui a été récemment inaugurée.



Cette réunion a surtout permis de dresser le bilan de la récente Journée Olympique à Samara et cette manifestation a été une vraie réussite.

Il convient de remercier toute l'équipe de l'USEP emmenée par M. Dordain, les enseignants et les élèves venus de tout le département (ils étaient plus de six cents) sans oublier la structure de Samara qui est le cadre idéal pour cette Journée Olympique.

Ainsi que le Département qui a permis la présence appréciée de certains jeunes athlètes figurant sur la

liste des présélectionnés pour Paris 2024.

Notamment Redouane Hennoui- Bouzidi dont c'était la deuxième visite après celle de l'an dernier. Sélectionné aux Jeux de Tokyo, l'ancien patineur amiénois, grièvement blessé lors d'un entraînement et



qui s'est ensuite destiné à la course à pieds, a pris la 4e place du 1500m aux Jeux. Redouane était heureux de se trouver au milieu de ces jeunes élèves à qui, il a expliqué son parcours.

A ce sujet, il faut rappeler que depuis plus de dix ans, le CDOS organise toujours sa Journée Olympique un mercredi même si ce mercredi ne coïncide pas avec la date du 23 juin qui est reconnue depuis 1948 par le CIO.

Une certaine confusion a pu se manifester puisque le lendemain une Journée Olympique a été organisée à Amiens. Les Jeux Olympiques à Paris en 2024 mobilisent beaucoup de monde et c'est une bonne chose mais force est de constater que le CDOS est un peu coincé entre d'autres organismes plus puissants. Néanmoins, il continuera de poursuivre sa mission qui est de promouvoir le sport et d'organiser par exemple le challenge Brandicourt.

On le rappelle, ce n'est pas la première fois que le CDOS se réunit dans un cadre différent de la Maison des Sports. Il s'est ainsi rendu à Méaulte, au siège du club de gymnastique de Longueau, au golf de Salouël et sa prochaine réunion aura lieu dans les installations de la pétanque au stade Guegan à Amiens.

Lionel Herbet

04/07/2022 17:01

INTERVIEW sportifs Somme 24

QUELQUES VIDEOS DE LA JOURNEE OLYMPIQUE...

<https://youtu.be/LPLL-BwYGjI>

<https://youtu.be/emwaVKlxUCI>

https://youtu.be/qZ_I2nSotEU

<https://youtu.be/TY4TcOMW3D8>

<https://youtu.be/jqxHs0XYopY>

05/07/2022 17:29

CLARA DOUCET REJOINT LE CDOS DANS LA PERSPECTIVE DE PARIS 2024...

On ne peut pas parler de transfert car Clara Doucet qui vient de débiter sa carrière au sein du CDOS Amiens effectuera en réalité son premier emploi. Elle a commencé son activité dès ce premier jour de juillet et a fait plus ample connaissance avec la Maison des Sports et bien sûr le président du CDOS Marcel Glavieux et celui qui, depuis une vingtaine d'années officie, Clément Grumetz.

Clara Doucet a franchi avec succès les différents entretiens qu'elle a eus avant sa titularisation puisque dans cette arrivée, le CDOS n'est pas seul à avoir décidé puisque le Département de la Somme, le service départemental de la jeunesse et de l'engagement associatif sont partie prenante.



Visiblement, Clara est une férue de sport et elle a même joué voici quelques saisons au basket et un peu au football.

Nous avons fait connaissance ce lundi, le jour de la présentation officielle du Mobil' Bus Sport et Santé qui s'est déroulée juste devant la Maison des Sports:

"J'ai 25 ans et suis originaire de Saint Nazaire en Loire Atlantique.

J'ai effectué un parcours universitaire en STAPS qui est la Faculté des Sports et ce à l'Université de Nantes. Je me suis ensuite orienté pour mon Master vers un parcours DISC Développement, Intégration, Sport et Culture. C'est un Master qui existe seulement à Rennes.

Cela me permet de travailler dans différentes formes d'associations et permet d'avoir un panel assez large. C'est l'occasion d'aller effectuer des stages et de bien nous insérer professionnellement.

Cette offre d'emploi au CDOS m'a plu car elle va me permettre de toucher à beaucoup de choses.

Je vais avoir des missions assez variées et bien sûr qu'à deux ans des Jeux, cela me plait."

Dans un premier temps, Clara qui a déjà fait l'unanimité, va apprendre à découvrir à la fois les structures mais aussi les hommes et femmes qui vont travailler à ses côtés. Il faut d'abord connaître avant de tout faire.

"Ensuite, il faudra concrétiser les projets, trouver de nouvelles idées, amener justement ce pour quoi on m'a embauchée."



Notre photo : Clara Doucet aux côtés de Marcel Glavieux et Clément Grumetz.

Lionel Herbet

06/07/2022 11:47

LE MOBIL' BUS SPORT SANTE OFFICIELLEMENT INAUGURE DEVANT LA MAISON DES SPORTS A AMIENS...

Aux portes de la Maison des Sports à Amiens, il faisait une énorme impression.



Il s'agissait en effet du Mobil 'Bus Sport Santé long de .. 12 mètres et qui a été officiellement inauguré ce lundi en présence de personnalités sportives ou politiques mais aussi des sportifs de haut niveau.

Ce Mobil' Bus est un véhicule aménagé en salle de sport dans lequel huit personnes peuvent pratiquer une activité physique et sportive.
Le matériel qui a été mis à la disposition de ce Bus est à la pointe de la technologie.

Plusieurs interventions ont été effectuées à commencer par celles de Brigitte Vandevelde, ancienne présidente du CDOS et à la tête de Profession Sport et Virginie Mouzon qui est la directrice de cette association.

Virginie Mouzon a été catégorique:

"Nous ne voudrions pas qu'après notre passage dans un village ou ailleurs, il ne se passe plus rien".

En quelque sorte, lorsque ce bus aura visité un lieu, il sera nécessaire qu'il y ait un suivi.

Virginie Mouzon a rappelé que le public intéressé par ce Bus visera les personnes isolées, celles qui souhaitent reprendre une activité physique après une maladie ou une longue absence d'activité et les personnes atteintes de plusieurs pathologies.



Margaux Delétré chargée du sport au Département a remercié les associations et les bénévoles qui effectuent un travail essentiel.

" Ce Bus est un projet utile et merci à votre association".

Pour sa part, Constance Stoyanov, cheffe du service départemental de la jeunesse et de l'engagement associatif a relayé

"Nous saluons le travail qui vient d'être réalisé avec ce bus et c'est vraiment un partenariat utile. Continuez de donner envie de faire du sport a-t-elle affirmé et cela va rapprocher les gens de la pratique sportive".

Deux sportifs de haut niveau, licenciés au club Amiens Natation Mewen Tomac et Enzo Tesic ont évidemment apprécié ce Bus même si logiquement, ils ne sont pas concernés en tant que champions.

"Ce bus est vraiment une bonne idée, ont-ils déclaré. Nous sportifs de haut niveau avons la chance d'avoir accès au matériel le plus sophistiqué et le sport nous a permis d'avoir un équilibre et un bien être. Ce genre d'initiative permet aux gens de pouvoir se remettre en forme".





Dans le public, nous avons noté la présence de Hélène Lelièvre qui a quitté le Département et pris ses quartiers à la Maison des Sports, Jean-Christophe Favereaux qui gère le programme des présélectionnés aux JO de Paris, Bruno Delavenne l'ancien DTN de hockey sur gazon et un des plus grands joueurs français et Marcel Glavieux, président du CDOS.

Lionel Herbet

07/07/2022 16:14

HOMMAGE, LE DOJO D'AMIENS PORTERA LE NOM DE MICHEL BOURGOIN...

Amiens est une terre de champions et nos élus savent rendre hommage à ceux qui nous ont quittés.

Ces derniers temps, nous avons signalé que des rues de la ville portaient le nom d'André Grillon, ancien entraîneur de l'Amiens SC et de l'équipe de France ayant participé aux Jeux Olympiques de Mexico en 1968; Jacky Braun ancien joueur de l'Amiens AC et surtout entraîneur de l'équipe de France espoirs, Hugues Jullien dont le terrain annexe du stade Moulouquet lui a été dédié, Daniel Senet dont la salle de sport à l'Université de Picardie porte aussi le nom, l'ancien champion de boxe Jacques Bataille et les dirigeants Albert Labaume tennis de table et Serge Frigul UFOLEP et USEP.

Récemment, nous avons appris que le Dojo d'Amiens qui se trouve dans la Maison des Sports permettra d'honorer la mémoire d'un immense champion et entraîneur : Michel Bourgoïn.

Michel Bourgoïn a été l'homme qui a popularisé le judo dans notre région et là haut, il va apprécier que ses successeurs aient pensé à lui alors que nous sommes à deux ans des Jeux de Paris en 2024.

De plus, ce Dojo Michel Bourgoïn verra avant les Jeux, les Japonais et peut-être d'autres qui s'entraîneront et prépareront ce grand rendez-vous.

Un palmarès exceptionnel

Michel Bourgoïn qui nous a quittés voici un peu plus d'un an, possède un palmarès exceptionnel. Il a été cinq fois champion de France par équipes et deux fois champion d'Europe par équipes. Il a été aussi arbitre international.



Mais c'est en tant que conseiller technique régional en Picardie de Picardie durant 33 ans qu'il s'est distingué.

Au point qu'il a été honoré comme rarement cela se fait dans le monde du judo. Après avoir été 1er Dan en 1956, il devait être nommé 8e Dan le 3 décembre 1993.

Etre 8e Dan en France, est relativement rare.

Demandez à ces jeunes judokas qui rament rien que pour décrocher le 1er dan.

Dans sa riche carrière, il a rencontré le célèbre champion Geesink qui, à son époque, avait été le premier à battre chez eux les Japonais.

Quand il est parti en retraite en 1998, Michel Bourgoin qui fut sûrement le CTR ayant eu la plus longue carrière laissait à son successeur une Ligue de Picardie en plein essor.

Il a été aussi le créateur du club Picardie-Judo à Amiens et son grand regret est de n'avoir jamais pu participer aux Jeux Olympiques.

Nul mieux que Michel Bourgoin ne méritait cet immense honneur : celui de voir son nom associé au Dojo d'Amiens.

Lionel Herbet

29/07/2022 14:42



Pas de vacances pour les sportifs samariens!

Natation		
Championnats de France Jeunes		
Jeanne Lechevalier	50m Nage Libre	Argent
	100m Nage Libre	Bronze
Paul Rousseau	200m Dos	Bronze
	200m Dos	Bronze
Championnats de France Open (à Amiens)		
Ces Championnats de France Open, se déroulant à l'Aquapôle, ont permis aux athlètes d'atteindre différents objectifs : une préparation pour les championnats d'Europe à venir, prendre des repères dans un bassin extérieur (comme ce sera le cas à Rome pour les Europe), valider les progrès de la saison dans une compétition nationale et se faire plaisir après une saison éreintante.		
Les nageurs de l'AMN ont obtenu 13 titres (ci-dessous) pour 22 médailles et une présence dans un grand nombre de finales en individuels dans un groupe de 24 nageurs.		
Emma Terebo	100 Dos Dames	
Aëla Janvier	200m 4 Nages Dames	
Thomas Le Pape	200m Brasse Messieurs	
Mewen Tomac	200m Dos Messieurs	
Thomas Le Pape	200m Brasse Messieurs	
Enzo Tesic	200m 4 Nages Messieurs	
Nathan Hudan, Enzo Tesic, John-William Dabin, Hugo Sagnes	4x100 Nage Libre Messieurs	
Enzo Tesic, Roman Fuchs, Thomas Le Pape et Clément Mallet	4x200 Nage Libre	
Mewen Tomac, Thomas Le Pape, Enzo Tesic, Clément Mallet	4x100 4 Nages Messieurs	
Emma Terebo, Manon Burgy, Mathilde Pruvot, Aëla Janvier	4x100 Nage Libre Dames	
Manon Burgy, Mathilde Pruvot, Aëla Janvier, Lou Hermel	4x200 Nage Libre Dames	
Aëla Janvier, Lou Hermel, Mathilde Pruvot, Manon Burgy	4x100 4 Nages Dames	
Corentin Pouillart, Clément Mallet, Manon Burgy, Mathilde Pruvot	4x100 Nage Libre Mixtes	

RÉSULTATS DES ATHLÈTES SAMARIENS JUILLET 2022



Cassandre Devaux, club de tir d'Albert, vice championne de France carabine 3x40 Juniors filles aux championnats de France de tir en Lorraine.

Source: Fédération Française de Tir



Adeline Delacroix (Péronne Parachutisme) a décroché le titre en équipe aux Championnats du Monde de Précision d'Atterrissage/Voltige (parachutisme) en République Tchèque.

Source : Fédération Française de Parachutisme

Athlétisme		
Championnats de France Espoirs		
Jean-Baptiste Bruxelles	Lancer du marteau	Or
Maëly Dalmat	Saut en longueur	Or
Tiphaine Mauchant	Saut en Longueur	Bronze
Thomas Gogois	Triple Saut	Or
Flora Rousseau	Saut à la perche	Bronze
Championnats de France U18 & U20		
Erwan Konaté	Saut en longueur	Or
Wilfrid Huet	Lancer du Marteau	Or
Yanus Vanlanduyt	800m	Argent
Nemo Rase	110m haies	Or
Championnats de France Open		
Thomas Gogois	Triple Saut	Or
Tiphaine Mauchant	Saut en Longueur	Or
Maëly Dalmat	Saut en Longueur	Argent
Chloé Servant	Javelot	Argent

03/08/2022 15:36

Erwan Konaté, Mr Champion du Monde

Auteur d'une performance majuscule, le sociétaire de l'Amiens UC, a fait la différence lors de son 5ème essai avec un saut à 8,08m alors que le Top 7 du concours se tenait en moins de 20 centimètres.

Il devient ainsi le premier Français à réaliser un doublé aux Mondiaux Juniors; le tout avec la manière puisqu'il a réalisé lors de ces deux championnats, ses meilleures performances en carrière (8,08m à Cali et 8,12m à Nairobi l'an passé).



Athlète du Club Somme 24 (voir la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=9wslTYjj9Dc>), Erwan va maintenant poursuivre son parcours en Espoirs, et petit à petit, faire sa place dans la cour des Grands.

Source Photo : FFA Thomas Windestam

02/09/2022 15:20



Préparation de Pari Sport 24

Les vacances sont terminées pour le CDOS qui a tenu une réunion à la Maison des Sports à Amiens afin de préparer la prochaine manifestation qui aura lieu le dernier jour de septembre et le premier d'octobre à Abbeville, Porte du Bois face à la piscine.

Sensiblement, le principe est le même que celui de la Journée Olympique qui a lieu en juin à Samara car il ne faut pas oublier qu'Abbeville a été admis comme pouvant revendiquer l'appellation de Terre des Jeux comme Amiens du reste mais aussi Péronne. L'an prochain, c'est dans le Santerre et Vermandois que le CDOS se déplacera.

A cette réunion, étaient surtout présents des représentants de plusieurs comités départementaux qui vont participer à cette opération Pari Sport 24.

Représentant l'USEP qui fait partie prenante de l'organisation, Frédéric Dordain a précisé que compte tenu de la situation géographique d'Abbeville, beaucoup moins centrale que Samara, il serait dans l'obligation de cibler les écoles en premier lieu d'Abbeville et du Vimeu, afin d'éviter, même si c'est dommage, de faire traverser le département à d'autres écoles pour participer à cette opération.

En quoi consiste cette manifestation?

A destination des scolaires le vendredi et à destination de tous le lendemain pourront aller à la découverte et l'initiation d'une discipline grâce à des ateliers.

Le football qui aura trois ateliers, le tennis, le hockey sur gazon, le golf, le handball, le basket et d'autres seront présents les deux jours.

A noter que le golf était représenté par Marc Chapon qui, voici exactement 50 ans, était membre de l'équipe de France de hockey sur gazon aux Jeux Olympiques de Munich.

Au total, nous devrions avoir une quinzaine d'ateliers le vendredi, peut-être moins le samedi.

A noter aussi la présence comme à Samara du reste, de jeunes présélectionnés pour les Jeux de Paris en 2024 désignés par le Département qui est partenaire de l'opération.

Vendredi 30 septembre (scolaires) et samedi 1er octobre (tous publics): PARI SPORT 24 ABBEVILLE

Lionel Herbet



12/09/2022 17:04

Signature du Plan Olympique et Sportif Territorial

Le CDOS 80 était présent à la rentrée du mouvement sportif nordiste ce samedi au Parc d'Olhain



Au programme : échanges sur les actualités du début de saison et signature du Plan Olympique et Sportif Territorial (POST) ✍️



Le tout avec nos comparses :

Nord, CDOS de l'Oise 60, CDOS Aisne, CDOS Pas de Calais & CROS Hauts-de-France 🤝 😊

🇫🇷 : CROS HdF & CDOS Pas de Calais

13/09/2022 17:06

La merveilleuse histoire du cycle dans la Somme

Hubert Dessaint nous fait (re) découvrir les vélodromes d'Amiens et d'ailleurs

Dans un premier temps, il nous ramène très loin en arrière, d'abord en 1625 mais surtout un certain 5 avril 1818 avec la présentation de la "Draisienne" qui présente cette particularité d'avoir une roue avant articulée et une poutre moins massive.

Néanmoins, et c'est du reste le titre de son ouvrage, l'objet principal de ce livre est la véritable histoire du Vélodrome Châteaudun à Amiens qui coïncide avec l'époque héroïque du cyclisme.

Il faut savoir qu'en 1888 les premières courses cyclistes et pédestres se déroulent place Longueville (le cirque n'est pas encore construit) et c'est le Sport nautique d'Amiens qui en est l'organisateur. Le S N d'Amiens est le plus ancien club sportif d'Amiens (créé en 1966). Il y a même des courses avec des ânes.

En 1878, le Véloce Club d'Amiens est créé. L'idée fait son chemin et Amiens va se doter d'un Vélodrome et qui est érigé Bd Chateaudun, à l'emplacement de l'école primaire Chateaudun exactement au numéro 203. Parallèlement, des courses cyclistes se déroulent à la Hotoie alors que dans le département de la Somme, on inaugure un vélodrome à .. Ault en 1893, puis à Péronne qui se targue d'avoir un vélodrome identique à celui d'Amiens.

Bien sûr cette frénésie pour le cyclisme ne plait pas à tout le monde puisque par exemple le comte Yvert et Mgr Renou, Evêque d'Amiens reprochent la dangerosité de ce sport et le fait que justement les jeunes s'appauvrissent pour pratiquer le vélo. Mais plus rien n'arrêtera le développement du cyclisme dans notre région et partout en France.



Officiellement, le Vélodrome d'Amiens qui appartient à M. Boëttcher est inauguré le dimanche 12 mai 1895. La piste en ciment mesure exactement 333mètres 33. Ce Vélodrome va connaître un incontestable succès populaire.

C'est le rendez vous des amoureux du cyclisme mais aussi de la noblesse amiénoise car sur place, le public peut se restaurer et s'amuser. On voit même des spectateurs venir au vélodrome grâce au système des navettes. depuis la place Gambetta aller et retour. On considère qu'en 1895, en France, plus de 60 vélodromes ont été construits.

Au niveau des clubs sportifs aptes à pratiquer le cyclisme, en en 1910, à Amiens nous avons l'Amicale Cycle d'Amiens, le Véloce Club d'Amiens, Amiens Cycle, Sport d'Amiens, Amiens Sporting club, Cycle Avenir Amiénois. Le Vélodrome Chateaudun ferme ses portes en 1912 et l'anneau en ciment est démonté l'année suivante. Toutefois en 1925, Amiens se dote d'un nouveau vélodrome avec une piste en bois de 250m dans le quartier Saint Acheul.

C'est le Vélodrome André Hotte du nom d'un grand coureur à Amiens. Ce Vélodrome qui sera le cadre d'une arrivée d'une étape du Tour de France en 1932 remporté par André Leducq sera détruit en 1938. Depuis, certains ont imaginé qu'Amiens devait posséder son Vélodrome. Tel M. Letellier maire de Salouel et qui avait imaginé que ce Vélodrome devrait être construit dans sa ville et un peu plus tard, Michel Devaux, adjoint aux Sports de la Ville d'Amiens qui avait eu l'idée d'implanter un Vélodrome au stade Moulonguet.



Exposition "A bicyclette"

D'abord, il faut louer le travail de recherches des services des Archives départementales de la Somme dont le siège se situe rue Saint Fuscien à Amiens.

A quelques jours des Journées du Patrimoine, nous avons eu l'occasion de nous plonger dans la merveilleuse histoire de la petite reine.

Une exposition qui a débuté le 11 juillet et se poursuivra jusqu'au 15 décembre.

Cette Exposition est remarquable puisqu'elle nous permet de nous plonger dans un monde qui a pourtant bien existé et comme le souligne le président Stéphane Haussoulier "cette exposition est dédiée à la passionnante histoire du vélo dans la Somme".

Et cela remonte avant les années 1900 et nous apprenons par exemple qu' Alexandre Mercier a été le premier dépositaire du premier brevet de pédalage alternatif qui est encore aujourd'hui utilisé.

Sans oublier les cycles Albert. C'était avant 1930 et par la suite, le cyclisme allait connaître un certain essor avec des arrivées d'étapes du Tour de France sur le vélodrome d'Amiens tandis que l'Amiénois Bernard



Quennehen reste aujourd'hui le seul coureur d'Amiens ayant remporté une étape du Tour de France en 1953.

Un Bernard Quennehen qui, hélas, est oublié dans notre ville.

Sans oublier Pierre Pardoën qui, en 1952, avait terminé le Tour de France et avait reçu à son retour à Amiens un accueil digne de celui du Général de Gaulle douze ans plus tard.

Le vélo n'est pas qu'un sport mais aussi un moyen de déplacement comme le souligne Margaux Delétré, vice-présidente du Conseil départemental et à Amiens-Métropole :

"Cette exposition n'est pas faite seulement pour les passionnés de vélo mais aussi les usagers. Ce sont des passionnés du vélo mais aussi des amoureux du vieux matériel. Ils voient comment a démarré l'histoire du vélo. Il faut aussi savoir que le Département a une politique volontariste en faveur du vélo, du soutien aux clubs sportifs et aux associations qui organisent des événements. Je pense notamment au Tour de la Somme.

Il y aussi l'aide que nous faisons à ceux qui souhaitent avoir un vélo à assistance électrique. L'aide a démarré en juillet 2020. En deux ans, nous avons traité dix mille dossiers. Tout le monde peut déposer un dossier.

Je pense aussi à la Véloroute, le long de la Somme et qu'on emprunte selon qu'on soit sportif ou pour le plaisir. Nous retrouvons tous le Vélo pendant les vacances et ce sont des gestes qui font du bien pour notre planète."

Le président Haussoulier a conclu ainsi son commentaire: "La petite reine méritait bien une exposition". Un sentiment que nous partageons pleinement.

Lionel Herbet

15/09/2022 10:56

Comité Directeur du CDOS à l'ASPTT Amiens

Marcel Glavieux le président du CDOS et les membres de son comité, aiment rendre visite à des comités départementaux qui possèdent leur siège.

Ces derniers temps, ils se sont notamment rendus à la Base Nautique de Picquigny, à Longueau dans le fief de la gymnastique ou encore à Amiens pour le tennis.

Bref, c'est l'occasion de découvrir des locaux souvent remis à neuf comme c'est le cas de l'ASPTT Amiens qui siège au cœur d'un immense complexe sportif Guegan surtout le football puisqu'outre le centre de formation de l'Amiens SC, nous avons aussi le centre Fernand Duchaussoy de la Ligue des Hauts de France de football.

Marcel Glavieux et ses collègues ont été accueillis par Daniel Tavernier, le secrétaire général de l'ASPTT, Patrick Fouré vice président qui ont rappelé l'histoire de ce club dont on peut affirmer qu'il a marqué



plusieurs générations de sportifs à commencer par le monde du football et ce terrain qui se situait Bd Beauvillé.

Aujourd'hui, l'ASPTT n'a plus grand chose à voir avec le club des années qui ont suivi l'après guerre. Le club présidé par Laurent Bécourt compte 9 sections pour 12 activités et recense environ 1100 licenciés ce qui en fait sûrement celui ayant le plus de membres licenciés à Amiens. Même si certaines sections comme le badminton ne sont pas affiliées à leur Fédération.

Précisons que cette réunion du CDOS dans les locaux de l'ASPTT a été organisée grâce à Dany Tonneau, président du comité de la Somme de pétanque et secrétaire du CDOS.



Direction Abbeville pour la Journée Olympique

Marcel Glavieux a fait le point de la situation évoquant les problèmes relationnels qui opposent la présidente du CNOSF à son secrétaire général. Il a aussi évoqué l'organisation Pari Sport 24 qui aura lieu à la fin du mois à Abbeville (vendredi 30 septembre et samedi 1er octobre).

Clément Grumetz qui gère cette manifestation a signalé qu'une quinzaine d'ateliers seraient installés à Abbeville et que l'objectif principal est le respect des valeurs olympiques, trop souvent oubliées ces derniers temps.

A Abbeville, les 30 septembre et 1er octobre, le CDOS sera le principal organisateur mais il convient de noter l'aide du Département, de la ville d'Abbeville et de l'USEP. De jeunes présélectionnés pour les JO de 2024 seront aussi présents.

Le CDOS ne manque donc pas de travail et sera encore en réunion ou plutôt en séminaire le mercredi 21 septembre avec le thème suivant: Plan de développement stratégique du CDOS Somme 2021- 2025.



A moins de deux ans des JO de Paris, le CDOS tient à rappeler la place importante qu'il occupe dans le Département et qu'il incarne véritablement l'idéal olympique.

Lionel Herbet

26/09/2022 15:21

Nouvelle médaille pour Erika Sauzeau avec son équipage

Lors du Championnat du monde Seniors, l'équipe de France de quatre barré a remporté une nouvelle médaille internationale. Dans la continuité du travail ayant mené à une médaille paralympique l'été dernier, le para-aviron français poursuit sa moisson de médailles.

En 7:11:41, Erika Sauzeau, Rémy Taranto, Laurent Cadot, Margot Boulet et Claire Acquistapace (barreuse) ont pris la 3ème place d'une course menée à l'avant par les Britanniques et les Allemands.

04/10/2022 16:47

Pari Sport 24 à Abbeville & Interview de T. Jordier

L'événement Pari Sport 24 a pour objectif de faire découvrir les disciplines sportives olympiques, en vue des Jeux 2024.

Organisé cette année à Abbeville, il a été réalisé l'année dernière sur Amiens et devrait l'être sur Peronne l'année prochaine, dans une volonté d'offrir cette initiation olympique sur différents sites du département. L'événement se fait en deux jours : un premier consacré aux scolaires accueillant des classes d'écoles primaires et un second ouvert au grand public.

Consultez l'album de l'évènement

Cette année, le 1er jour était dédié aux scolaires avec une quinzaine d'ateliers. Plus de 300 écoliers étaient présents et chaque groupe est passé sur 4 disciplines différentes (et/ou l'atelier Somme 24 de rencontres avec les athlètes de haut niveau).

La seconde journée était construite de manière similaire avec différentes disciplines sportives et un stand Somme 24 mais sans rotations de groupes puisque l'accès était libre.

Les fortes averses du matin, rendant certains ateliers impossibles, et le vent annoncé dans l'après-midi nous ont forcé à mettre fin prématurément à la manifestation.

Thomas Jordier, Cap sur Paris 2024

A l'heure actuelle, le spécialiste du 400m Thomas Jordier (Amiens UC), est sûrement l'athlète samarien le plus réputé.

En effet, Thomas Jordier a participé aux Jeux Olympiques de Rio en 2016, à ceux de Tokyo en 2020 mais également à des championnats du monde ou européens en 2022. C'est ainsi que cet été, à Munich, il a remporté la



médaille de bronze avec l'équipe de France au 4x400m et ces performances l'autorisent à penser qu'il participera à ses troisièmes JO à Paris en 2024. Ils sont en effet très rares ceux qui dans notre département peuvent se vanter d'avoir disputé trois Jeux Olympiques.

Thomas Jordier figure aussi sur la liste des athlètes qui figurent dans le Club Somme 24 tel que l'a souhaité le Conseil Départemental. Il s'agit d'une excellente initiative et ces athlètes sont par contre retenus pour aller porter la bonne parole dans les écoles mais aussi comme cela était l'autre jour à Abbeville ou à, être les parrains de la journée Pari Sport 24 qui est organisée conjointement par le CDOS, le Département et l'USEP.

Sans oublier la municipalité d'Abbeville qui avait bien fait les choses puisqu'il fallait accueillir environ 280 élèves représentant une quinzaine de classes. La plupart de ces jeunes élèves ont découvert des disciplines.

Thomas Jordier n'était pas seul puisque durant cette journée, ont été à ses côtés Kevin De Witasse-Thezy, Jade Psonka, Erika Sauzeau et Thomas Le Pape, autres membres du Club Somme 24 et qui au fil des mois ont appris à se connaître et à s'apprécier. Durant toute la journée, ces athlètes ont répondu aux questions parfois inattendue des écoliers. On a même vu Thomas Jordier se prêter aux séances de l'entraînement en courant avec les jeunes. Et avec le sourire de surcroît..

Tout pour 2024

Avec Thomas Jordier, nous avons fait le point sur la saison qu'il vient de réaliser et surtout le grand objectif qui l'attend en 2024. Avant de quitter le matin même son appartement (il réside dans la région parisienne), Thomas avait dû satisfaire à un contrôle anti-dopage.

"Venir à la rencontre des jeunes, cela me plaît, dit-il. Cette année, en raison de petits problèmes de santé, je n'ai pu être souvent parmi eux. C'était compliqué mais j'aime être au contact des gens jeunes et moins jeunes qui aiment le sport.

Le Département de la Somme a pris une bonne décision en nous réunissant dans le club Somme 24 et de notre côté, nous nous efforçons de le suivre au maximum. 2022 restera une bonne année même si au début, c'était compliqué. A Munich, nous avons obtenu le bronze et nous avons auparavant participé à la finale des championnats du monde aux Etats Unis.

Cette médaille de bronze est une pierre que nous mettons dans l'édifice dans le cadre de 2024. qui approche à grands pas. J'ai repris l'entraînement le mardi 26 septembre et je vais continuer même si je sais que l'hiver sera très long. L'année 2023 s'annonce également importante. Pour l'instant, je m'entraîne en Ile de France à l'INSEP et à Fontainebleau mais je me suis juré que je ferais prochainement et régulièrement l'aller et retour vers Amiens.

Mon club l'Amiens UC est revenu dans le Top 8 des clubs français. C'est un club bien géré, un club familial et qui aime ses athlètes. Et cela se ressent lors des Interclubs".

Nous posons ensuite la question qui peut froisser surtout en ce moment: est-ce que Thomas Jordier qui a 28 ans et qui est père de famille, pense à l'après JO?

"Je ne vais pas me cacher. Je suis en fin de carrière et bien sûr que j'y pense. Je sais que la situation devrait se décanter dans l'avenir. Je vais passer mes diplômes pour être préparateur physique car je veux rester dans le sport qui est le domaine dans lequel je m'exprime le mieux.. Je suis quelqu'un qui s'est fait tout seul et j'avoue que jusqu'à présent je n'avais pas trop pensé à l'après."



L'interrogation de Thomas Jordier n'est pas un cas unique car d'ores et déjà, ils sont nombreux ceux qui ignorent totalement ce qu'ils feront après les Jeux de Paris.

Lionel Herbet

11/10/2022 11:32

Manon PRUVOT, championne d'Europe Espoirs Féminins

La jeune samarienne Manon PRUVOT du club de l'Union Bouliste Feuquiéroise est devenue championne d'Europe en Espoirs Féminins ce dimanche à Majorque (Espagne).

Cette compétition s'est déroulée du 6 au 9 octobre sous l'égide de la Confédération Européenne de Pétanque.

Manon PRUVOT avait été sélectionnée en compagnie d'Alexia PINTO, Camille AGRINIER et Chloé ROUX par la Fédération Française de Pétanque et de Jeu Provençal.

Après avoir remporté les cinq tours préliminaires, l'équipe de France l'emportait 13 à 10 en demi-finale face à Monaco, non sans mal, ayant été menée à 4 à 9.

En finale face à l'Allemagne, Manon a fait preuve de tout son talent pour sauver quelques situations compromises et finir par un carreau pour donner le titre à la France (13/11).

12/10/2022 11:32

Nouveau lauréat du Challenge Robert Brandicourt

Le jeune haltérophile Kilyan George incarne à merveille la tête et les jambes.

Comment ne pas rappeler les exploits ou participations aux Jeux Olympiques de deux athlètes samariens à l'occasion de la remise, mardi soir, dans la Maison des Sports à Amiens, du challenge Robert Brandicourt à un jeune haltérophile Kilyan George? Rolf Maier et Daniel Senet ont participé aux Jeux Olympiques sous les couleurs de l'Amiens SC et le deuxième a même obtenu la médaille d'argent à Montréal en 1976.

Le jeune Kilyan George qui n'a pas encore 18 ans (il est né le 26 août 2004) espère suivre les traces de ses deux illustres prédécesseurs. Toutefois, un point important le sépare du duo Senet-Maier: Kilyan est un jeune homme qui a décidé de poursuivre avec la même réussite carrière sportive et carrière professionnelle.

Au plan sportif, Kilyan a découvert l'haltérophilie grâce à un copain qui l'avait emmené visiter la salle de Villers Bretonneux. Cela lui avait plu et très tôt, il a obtenu des résultats: deux fois vice-champion de France U 15 et U 20 et une troisième place en U 17 en 2021.



Cette année, alors qu'il vient de quitter son premier club le Koala Club de Villers Bretonneux pour venir rejoindre celui du C H M Saleux, Kilyan espère monter cette année sur la plus haute marche de championnat de France.

C'est fort possible et présent dans la salle, Bruno Maier qui a longtemps œuvré en tant que conseiller technique régional, a indiqué "que Kilyan avait beaucoup progressé et que surtout, il se montrait assidu à l'entraînement. Maintenant, il est évident qu'il doit conserver cette flamme pour encore progresser"

Après débuté au Collège Jacques Brel à Villers Bretonneux, Kilyan George a obtenu cette année son BAC et il se destine à obtenir son diplôme d'ingénieur. Il est actuellement à l'école d'ingénieur informatique à l'ESIEE et il a rejoint le Lycée de la Hotoie où il côtoie d'autres sportifs de haut niveau. .

En lui remettant le trophée du C D O S (notre photo), Marcel Glavieux le président du comité olympique départemental a tenu à valoriser le récipiendaire "à la fois le plan sportif pour ses résultats mais également sa réussite au niveau des études".

Là haut, Robert Brandicourt doit être fier qu'un athlète nommé allie avec autant de talent ces deux qualités : le sport et les études. Nul doute que dans un avenir très proche, Kilyan George sera retenu par le Département pour intégrer le club restreint des athlètes aidés dans le cadre des Jeux Olympiques.

Mais Kilyan n'est pas pressé. Pour lui, l'échéance olympique se situe pour les Jeux de .. 2028.

Lionel Herbet

24/10/2022 10:31

Erwan Konaté " Le saut en longueur, c'est quelque chose qui me donne envie d'avoir des ailes"

Erwan Konaté est certes licencié dans un club amiénois, réside avec ses parents à Saint Fuscien mais il faut le reconnaître, sa vie est plutôt à Paris et à l' INSEP où il s'entraîne régulièrement.

Erwan Konaté est incontestablement le champion amiénois qui aura le plus de chances de briller aux Jeux Olympiques de Paris et d'ores et déjà, c'est du moins ce qu'il nous a confirmé sur le parking de la Licorne qu'il voulait absolument ramener une médaille à sa ville, ce qui ne s'est plus produit depuis Jérémy Stravius.

"C'est toujours un plaisir pour moi de venir supporter l'équipe de ma région. D'autant que c'est un match important et je suis vraiment heureux de participer à ma façon à ce match. Moussa Konaté qui est mon oncle, a été porteur au niveau du foot pour la ville d'Amiens.

Moi ce que j'espère, c'est aussi d'être porteur de mon sport à Amiens.et surtout ramener une médaille à ma belle ville durant les JO. Car en 2024 vous serez toujours à Amiens."

Vous ne ferez pas comme le nageur Tesic ?

Oh non, loin de moi cette idée.

Pourquoi vous êtes vous spécialisé dans le saut en longueur?

Je suis venu à cette discipline car j'avais remarqué qu'il y avait un record qui datait et contrairement au 100m qui ne dure que dix secondes, je voulais qu'au moment de mes sauts, le public puisse m'encourager et ce public me donnerait ainsi cette adrénaline que nulle autre spécialité pourrait m'apporter à part peut-être le triple saut.



Le saut en longueur c'est quelque chose qui me transcende et me donne envie d'avoir des ailes. Au bout de neuf mètres, c'est vrai qu'il faut redescendre sur terre.

Avez vous un modèle ?

Pas forcément

Tout simplement, j'essaie de m'inspirer des meilleurs. afin de devenir ensuite le meilleur. Je n'ai donc vraiment pas eu de modèle.

Je suis plus dans la recherche technique même s'il y a des personnages qui m'inspirent à de devenir comme eux et surtout de les dépasser.

Le saut parfait, c'est quoi, pour vous?

Le saut parfait, c'est celui où vous êtes porté par vos muscles, par le sol lui même. Je pense que c'est une sensation de plénitude et je vous assure que dans une vie d'athlète, c'est le genre de situation que vous ressentez très peu de fois.

Personnellement je n'ai pas encore connu ce sentiment même lors de mes titres mondiaux. C'est juste l'adrénaline qui m'a poussé à aller aussi loin.

Il manquait un peu de technique et jusqu'à présent, il n'y a pas eu de saut parfait mais j'aime bien être présent au bon moment.

Donc ce saut parfait pourrait être à Paris en 2024 ?

Bien sûr.

Des deux titres mondiaux, quel est celui qui a vous a procuré le plus d'émotion?

Le deuxième car c'est celui de la confirmation. La première fois, c'était un peu le hasard et la deuxième fois, c'était la récompense de tout le travail fourni.

J'ai ressenti une vraie émotion sur le podium et j'ai même essuyé une larme alors que je ne comprenais pas les gens qui pleuraient sur un podium.

Racontez nous votre activité qui n'est pas que sportive?

L'athlétisme me prend 3-4 heures par jour. L'école de commerce me prend deux heures. Je suis aussi mannequin mais ce n'est pas un travail journalier.

Cela me bloque parfois des quinzaines mais c'est cool. Je reviens de deux jours où j'ai été le mannequin pour un groupe de cosmétique.

Bientôt à Amiens, on va voir ma tête dans tous les magasins.

Un jour vous chanterez?

Bien sûr.

Pourquoi pas avec moi rien n'est impossible.

Mais tout pour vous c'est l'objectif Paris 2024 qui est au centre de vos objectifs ? Dites moi que trouvez vous de bien à l'AUC ?

Ce que j'aime bien à l'Amiens UC, c'est que nous sommes des sportifs individuels mais nous sommes surtout une grande famille. L'AUC est à la fois un club performant mais aussi familial et pour moi, c'est important car le relationnel prime avant la performance.



Sans ces valeurs, je pense que je ne serai pas devant vous aujourd'hui. Je remercie donc l'AUC qui est différent des autres clubs nationaux qui ne pensent qu'à la performance et l'argent. C'est aussi un club aussi très diversifié.

Au fait, quel est votre rapport avec l'adrénaline ?

Disons que je l'apprends de mieux en mieux et que je sais la gérer. Mais il y a toujours cette phase d'incompréhension car votre corps réagit différemment. Ce que je puis ajouter c'est que j'essaie de mieux me préparer pour les JO.

Connaissez vous bien votre corps ?

C'est important. Bien sûr que je suis obligé de bien le connaître, obligé de savoir les alertes lancées par votre corps. Il y a des trucs qui ne trompent pas et qu'on apprend à déceler. Il vaut mieux car sinon, vous arrivez à une compétition avec un corps très mou et vous ne savez pas pourquoi et surtout comment y remédier.

Ce n'est pas mon cas. J'ai vu avec tout un aéropage de spécialistes, notamment préparateur mental pour me prévenir face au stress, face au comportement que mon corps va avoir lors de la compétition et ce afin d'être le meilleur sur la piste le moment venu.

Quel est votre programme pour 2023 ?

Je crois qu'il y aura 1 championnat du Monde et 2 championnats d'Europe.

Avez-vous été déçu de n'avoir pas été sélectionné pour les Jeux Européens à Munich ?

Bien sûr et cela fait partie du jeu. Mais je serai présent à Paris. En tout cas, cela m'a donné encore plus de rage et d'envie de me donner à fond.

Etes-vous optimiste pour l'athlétisme français à Paris ?

Je n'ai aucune crainte. Il sera au rendez-vous car nous sommes des jeunes qui commençons à devenir très forts.

Est-ce que le regard des gens a changé depuis que vous êtes devenu un champion ?

Oui, le regard des gens change. Et ce malheureusement, j'aimerais que les gens me regardent et me parlent comme avant.

Quand je vois des potes qui commencent à devenir des fans plus que des amis, cela me fait vraiment "chier".

Propos recueillis par Lionel Herbet

27/10/2022 14:19

Club Somme 24 : soutien des athlètes et entretien avec Thomas le Pape

ESPOIRS OLYMPIQUES

Amiénois depuis trois ans, Thomas Le Pape lorgne de plus en plus vers Paris 2024

Il était présent mardi en fin de journée devant le complexe Georges Vallerey à Amiens avec d'autres présélectionnés pour les Jeux de Paris en 2024, invité d'Amiens Métropole représenté par Alain Gest dans le cadre de l'inauguration de la fresque ASPA J 24 de l'artiste Sitou, dédiée aux JO de Paris et la ville



d'Amiens. Thomas Le Pape est un jeune nageur qui défend les couleurs du club d'Amiens et c'est vrai que par rapport à certains, notamment Mewen Tomac, est quelque peu méconnu.



4ème en partant de la gauche

Thomas comment avez vous débuté la natation et quand êtes vous arrivé à Amiens ?

Cela fait trois ans que je suis arrivé ici à Amiens et j'étais encore junior. Je venais de Dieppe qui n'est pas très loin d'Amiens. J'ai commencé très jeune la natation à l'âge de quatre ans.

Mes parents pensaient que pratiquer très tôt la natation était important surtout quand on voit le nombre de noyades en mer.

J'ai aussi pratiqué le judo et le V T T et j'avais préféré les sports de combat. Je me sentais vraiment bien dans l'eau et après l'initiation, je suis passé au stade de la compétition. J'ai fait de la brasse mais aujourd'hui, je pratique toutes les nages.

Depuis, j'ai terminé 3e du championnat de France du 200m brasse cette année , plusieurs fois champion de France junior et l'été dernier, j'ai participé aux Jeux Méditerranéens en Algérie à Oran.

Et les études ?

Je suis en école d'ingénieur à l'Université d'Amiens.

Combien d'heures par semaine ?

Pour ce qui concerne les entraînements, il faut compter 25 heures par semaine. Autant sinon plus pour les études. D'un lieu à l'autre je me déplace à trottinette et il me faut une vingtaine de minutes. C'est plus rapide qu'en voiture mais il faut faire attention.

Vos objectifs pour 2023 ?

D'abord j'espère progresser d'une compétition à l'autre. Au programme international, les Jeux Mondiaux Universitaires mais j'ignore où (cette année, c'était en Chine).

Alain Gest a annoncé une rallonge financière pour les athlètes présélectionnés pour 2024. Une bonne nouvelle ?



Bien sûr que c'est une bonne nouvelle. Personnellement, je ne suis pas aidé par la Fédération française de natation. Vous savez, je ne roule pas sur l'or car je fonctionne avec les aides du Département et de la Région.

Alain Gest annonce une rallonge financière pour les membres du Club Paris 24

C'était sûrement le bon moment, celui qui coïncidait avec l'inauguration officielle de la fresque de l'artiste Sitou sur un mur du complexe Georges Vallerey à Amiens. Une fresque dédiée aux Jeux Olympiques de Paris 24 mais surtout de l'engagement de notre département et d'Amiens Métropole pour ce grand rendez-vous mondial.

Alain Gest le président d'Amiens Métropole a souligné que toutes les communes de la Métropole étaient aussi concernées par les Jeux de Paris. Il a notamment rappelé qu'Amiens compte à l'heure actuelle neuf centres labellisés pour onze disciplines.

"Cela fait un siècle que la France attendait le retour des Jeux Olympiques, a-t-il déclaré. Amiens ne pouvait pas être absent de ce grand rendez-vous.

Ces derniers mois nous ont permis d'entrer dans la préparation active de la prochaine olympiade. Notre projet "Amiens se prend aux Jeux" concerne l'accueil d'athlètes venus du monde entier dans le cadre de leur préparation.

Parmi les stades, nous avons le stade Urbain Wallet à deux pas de cette fresque.

Ces derniers mois, nous avons noué des contacts avec des représentants d'équipes du monde entier et plusieurs se sont déplacés pour visiter nos installations.

Certains nous ont même déjà promis leur présence avant les Jeux comme la natation et le tennis de table japonais qui viendront à Amiens dès 2023 et en 2024, juste avant de rejoindre le village olympique.

Nous sommes donc fiers d'accueillir de grandes délégations mais aussi des touristes, des supporters et des journalistes du monde entier.

Je précise qu'au Japon, le tennis de table, la natation sont de très haut niveau".

Alain Gest a ensuite abordé un problème important et qui concerne surtout les athlètes présélectionnés et qui sont licenciés dans des clubs d'Amiens Métropole. Les nageurs et les athlètes sont les plus nombreux nombreux.

C'est l'aspect financier qui a été abordé et on sait que nos présélectionnés sont aidés par le département de la Somme. Certains sont aussi aidés par leur fédération mais dans l'ensemble, ces athlètes doivent vivre chichement tout en préparant les Jeux. Nous avons déjà évoqué le cas de l'athlète Thomas Jordier et du nageur Thomas Le Pape qui ne roulent pas sur l'or.

Alain Gest a promis de débloquer dans un premier temps une somme de 40 000 euros pour cette année et évidemment, en 2023 et 2024, l'opération sera reconduite.

Le Président d'Amiens-Métropole a ensuite lancé l'idée qui consisterait à ce que des partenaires privés viennent eux aussi soutenir nos athlètes. Dans le passé, cette initiative avait déjà eu lieu par l'intermédiaire à l'époque du comité régional olympique et sportif.

Voilà une excellente initiative lancée par Alain Gest et qui a pour objectif de permettre à nos athlètes de ne pas être tentés à quitter notre département pour rejoindre une région plus attractive financièrement parlant.

Lionel Herbet



08/11/2022 16:22

Performance automnale des athlètes samariens

Natation

Mewen Tomac, membre du club Somme 24, s'est illustré lors des Championnats de France Petit Bassin ce weekend à Chartres. Il s'est adjugé les titres nationaux sur 50, 100 et 200m Dos.

A noter, trois nageurs amiénois (Mewen Tomac sur 50, 100 et 200m dos ; Roman Fuchs sur 200 et 400m NL et Emma Terebo sur 200m dos) se sont qualifiés pour les Championnats du Monde Petit Bassin ayant lieu mi-décembre en Australie.

Haltérophilie

Les haltérophiles du CHM Saleux se sont imposés dans une rencontre triangulaire pour le 2ème tour du championnat de France des clubs en division Nationale 2 masculine.

Hockey sur Gazon

Le week-end dernier, lors des championnats de France des ligues U16, trois jeunes samariens étaient sélectionnés dans l'équipe Hauts-de-France.

Alice Bexant, Hanako Gallot-Rodien (Amiens SC Hockey sur Gazon) se sont inclinées en finale féminine tandis que leur comparse de club Zephir Marcille s'est imposé en finale avec l'équipe masculine.

Boxe

Aro Agmadyan, licencié de l'Amiens Boxing Club, s'est emparé du titre du critérium des Hauts-de-France. Le poids-lourds amiénois, déjà champion du Pas-de-Calais, a gagné le combat, par abandon lors de la 2ème reprise.

Voile : Route du Rhum

Deux skippers aux racines picardes prennent le départ de la course transatlantique cette année : le Compiégnois Romain Attanasio et l'Abbevillois Étienne Hochedé.

Une entreprise de Boves sera également de l'aventure. Metarom, dans une volonté commune de développement de l'éco-conception, s'est associé au skipper Marc Guillemot, concurrent dans la classe Multi.

14/11/2022 15:40

Faites connaissance avec les Phryges !

Le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) Paris 2024 vient de dévoiler les mascottes de l'édition olympique et paralympique parisienne.

Exit les habituels animaux, les Phryges sont un symbole historique de la République française. En plus de la forme du couvre-chef représentant la liberté et le civisme à la française, les mascottes arborent les couleurs bleu, blanc, rouge, couleurs tricolores, symboles de la victoire du peuple lors de la Révolution.

« Selon la légende que nous avons inventée, elles existent depuis des millénaires, on les retrouve dans différentes grandes étapes de l'histoire de la France. Elles sont de retour pour ce nouveau grand rendez-



vous pour mener notre prochaine mission : la révolution par le sport. Le but est de montrer que le sport peut tout changer dans la société. Les deux mascottes sont les deux stars de ce groupe. » Source : Paris 2024

Plus d'informations : <https://olympics.com/fr/infos/nouvelles-mascottes-olympiques-paralympiques-paris-2024-devoilees>

16/11/2022 15:57

Réunion du réseau Sport Santé Samarien à la Maison des Sports

Le CDOS 80 et le Conseil départemental de la Somme organisaient hier soir à la Maison des Sports, le 1er rendez-vous du Réseau Sport Santé Samarien.

Au programme : présentation du contexte actuel avec notamment l'intervention de professionnels ancrés sur le territoire (merci à Profession sport et loisirs 80, Maison Sport Santé Amiens Métropole et AdaptaForme - Asso Sport Santé), présentation des objectifs du projet ainsi que des échanges sur les besoins et perspectives des acteurs déjà engagés dans le Sport Santé sur le département.

Le projet a pour vocation de mettre en avant les structures samariennes proposant de la pratique physique adaptée à tous et toutes, ainsi que créer et renforcer les liens entre les différents acteurs (Maison Sport Santé, associations, collectivités...).



01/12/2022 14:55

Formation Handisport et Sport Adapté : faciliter l'accès à la pratique sportive au plus grand nombre

En ouvrant le débat, Clément Grumetz, chargé de mission au CDOS, a remercié les présents et rappelé que cette soirée s'inscrivait dans les sujets importants qui régissent le monde sportif à l'heure actuelle. Après la gestion du stress, l'alimentation du sportif et en attendant la gestion financière dans les clubs, place était cette fois consacrée à un thème peu abordé mais important, l'accueil de public en situation de handicap dans les clubs.

Il convient de distinguer le handisport et le sport adapté : le premier concerne la pratique physique et sportive de personnes en situation de handicap moteur et/ou sensoriel tandis que le second recouvre la pratique des personnes en situation de handicap mental.



Aujourd'hui, le Handisport est plus sur le devant de la scène que le Sport Adapté. Le département de la Somme compte d'ailleurs, trois athlètes présélectionnés pour les Jeux Olympiques de Paris en 2024: Erika Sauzeau para-(aviron), Redouanne Hennouni-Bouzidi (athlétisme), Kévin de Witasse-Thezy(athlétisme). Mais rien ne dit que pour les J.O. de 2028, le Sport Adapté n'aura pas sa place.

Benjamin Gallien et Clément Marrel remarquables animateurs

Pour animer cette soirée, le CDOS avait fait appel à deux techniciens de ces deux familles sportives: Benjamin Gallien et Clément Marrel.

Tous deux ont présenté leur spécialité et leurs propos se ressemblent beaucoup.

[Présentation Sport Adapté \(lien\)](#)

[Présentation Handisport \(lien\)](#)

"Nous sommes là pour faciliter l'accès à la pratique sportive au plus grand nombre et leur permettre de trouver l'activité qui lui plaise.

Comment peut-on vous aider ?

Nous avons quelque chose à vous apporter".

En ce qui concerne le sport à destination des personnes en situation de handicap, il faut savoir qu'il existe en ce moment, une vingtaine de clubs dans la Somme, qui fonctionnent sur 25 disciplines. Le plus délicat reste incontestablement la classification qui est pour reprendre un orateur "le nerf de la guerre".

Dans le Sport Adapté, des sections fonctionnent au sein même des clubs, par exemple avec le club de judo de Picquigny.

Evidemment, dans les deux secteurs, on ne manque pas de projets. Pour l'année prochaine, on pense déjà au fonctionnement d'une école handisport dans la Somme ou à Handivol un meeting aérien qui aurait lieu à Glisy.

Enfin, comment faire pour s'affilier auprès des clubs, comment faire tourner des sportifs pratiquant certaines disciplines comme le basket en fauteuil.

Il existe alors un problème de coût et jusqu'à preuve du contraire, ce sujet épineux qui a toujours existé ne peut pas être réglé d'un coup de baguette magique.

N'empêche qu'au terme de ces deux heures d'informations, les élus venus de différents comités (golf, haltérophilie, handball, randonnée pédestre, gymnastique etc) avaient beaucoup appris.

Notre photo: Benjamin Gallien et Clément Marrel ont parfaitement animé la soirée au CDOS consacrée au Sport Adapté et au Handisport.



10/01/2023 11:51

Voeux du CDOS 80

L'occasion pour le président Marcel Glavieux d'arborer une superbe cravate et d'afficher un large sourire pour accueillir ses collègues, les présidents des comités départementaux et les personnalités du monde politique, notamment Margot Delétré, vice-présidente du Conseil départemental et chargée des sports, Bénédicte Thiébaut, présidente de l'Association des Maires de la Somme, Constance Stoyanov, Cheffe du Service départemental de la jeunesse, de l'engagement associatif et sportif, Florian Straser directeur du cabinet du Préfet.

Tout le monde était donc présent et cette soirée consacrée aux vœux a ressemblé à une... assemblée générale car pour la première fois, les quatre vice-présidents du CDOS ont pu s'exprimer sur leur activité et du reste, nous y reviendrons.

Marcel Glavieux toujours à l'aise dans ce genre de situation a débuté son allocution par rappeler combien le COVID avait fait des ravages dans le monde sportif.

"Le monde du sport dans son ensemble a beaucoup souffert pendant ces deux années mais il a su se réinventer plutôt que de rester dans l'isolement ou l'individualisme. En liaison avec l'Etat, la Région, le département et les collectivités locales, nous avons pu élaborer de nombreux projets".

Le président Glavieux a aussi un peu regretté que le CDOS ne soit pas reconnu comme il se doit. Il a même employé le mot de méconnaissance du rôle du CDOS.

Pourtant les quatre vice-présidents Sylvaine Boucher, François Joliveau, Claude Hatté et Daniel Lefèvre ont eu l'occasion d'évoquer leur activité. Il est incontestable que le CDOS joue un rôle important dans le domaine du sport santé, l'engagement dans les territoires, le sport nature, le sport handicap et le soutien des bénévoles grâce à la formation.

Le registre est vaste mais il ne rebute pas le CDOS et son président qui a aussi tenu à présenter Clara Doucet arrivée au CDOS en juillet et qui est chef de projet.

Il a également salué Clément Grumetz, salarié historique du CDOS 80, qui forme avec Clara un binôme complémentaire.

Une année 2023 très chargée



Nous sommes à un an des Jeux Olympiques et on sait que notre département mais aussi quelques villes de la Somme ont reçu le label Terre des Jeux 2024.

A l'initiative du département, un village des sports a été érigé et il va se déplacer un peu partout dans le département. Celui-ci va lancer vraiment l'opération Roulez à vélo qui prend le relais de savoir nager. Les scolaires ne seront pas oubliés puisqu'ils auront la possibilité avec l'USEP de participer à la Journée Olympique à Samara le 21 juin.

Le premier rendez-vous est fixé le 8 mars avec des ateliers à la Maison des Sports.

Marcel Glavieux a terminé en souhaitant que les résultats ne pourront venir que par l'action: "Montrons que nous sommes en capacité de ne faire qu'un en mutualisant compétence et ressources".

Enfin 2023 sera aussi l'année de deux anniversaires: les 10 ans de l'inauguration de la Maison des Sports et les 40 ans du CDOS.



Notre photo: de gauche à droite Florian Straser, Margot Delétré, Bénédicte Thiebaut et Marcel Glavieux qui arborent la mascotte des J O de 2024.

Lionel Herbet

23/01/2023 14:41

Nouveau lauréat au Challenge Brandicourt

Réservé aux exploits de niveau national, voir international, des jeunes sportifs du département, le Challenge du CDOS 80 salue les performances de samariens alliant réussite sportive et scolaire.





Corentin LEBORGNE a obtenu le titre de champion de France Cadets cette saison. Le président Marcel Glavieux a remis le trophée Brandicourt sous les yeux des élus du CDOS et de représentants des collectivités : Hervé Mention (Mairie de Friville-Escarbotin), Daniel Chareyron (SDJES 80), Jacques Favre (Conseil Départemental) ainsi que François Genty, président du Comité Départemental du billard.

03/03/2023 11:41

Marie Collonvillé et Jérémy Stravius à la Maison des Sports pour égrener leurs souvenirs des J.O. lors de notre Assemblée Générale

Trois athlètes ont eu l'occasion de s'adresser aux dirigeants des comités départementaux dont deux s'étaient rendus dans la Maison des Sports à Amiens: le nageur et champion olympique par équipes Jérémy Stravius et l'athlète de l'Amiens UC Marie Collonvillé.



Que leur reste-t-il aujourd'hui de leur expérience des J.O.?

Des souvenirs à la fois merveilleux pour Jérémy Stravius mais aussi mitigés pour Marie Collonvillé qui a certes participé à deux Jeux mais a été privés d'une participation à deux autres auxquels elle méritait amplement d'y être puisqu'elle avait réalisé les minimas donnant droit à une sélection.

Face au drapeau olympique de Sotchi en 2012 qui a été remis au CDOS par la championne olympique du 400m haies la Marocaine Nawel El Moutawakel, nos deux champions ont évoqué leurs souvenirs et

rappelé que participer à des Jeux était pour un sportif un moment inoubliable non seulement dans une carrière mais également dans une vie.

"J'ai participé à deux Jeux à Athènes en 2004 et en terminant 7e de l'heptathlon et 12e à Pékin en 2008 dans un stade magnifique. Ce furent des moments importants.



Quand j'étais petite, je me disais que pendant les Jeux, toutes les guerres s'arrêtaient. J'en ai fait deux mais j'aurais dû en faire deux de plus. Le sport m'a construit car c'est un combat."

Dans un précédent entretien, recueilli à la Maion du Sport, Marie Collonvillé nous avait fait part de son sentiment à savoir le gigantisme des Jeux

"C'est devenu une vraie entreprise commerciale et un produit marketing". Marie Collonvillé aujourd'hui a toujours raison.

Pour sa part, Jérémy Stravius a participé à deux Jeux et a ramené notamment une médaille d'or de Londres en 2012 avec le relais 4x100m nage libre et une d'argent en 2016 à Rio.

A l'heure actuelle, il est le seul athlète samarien qui, dans toute l'histoire des J.O. a ramené une médaille dans deux Jeux différents.

Même s'il aurait aimé évidemment participer aux J O de Paris, Jérémy Stravius ne fera plus de compétition. A 36 ans, il estime que sa carrière est bien terminée.

"Il faut du rythme, de l'entraînement et beaucoup de sacrifices. Je pense que j'ai vraiment tourné la page et aujourd'hui, je me dis que ce n'est pas le sport qui va me faire vivre. J'ai disputé les Jeux de 2012 et 2016. Pour aller aux Jeux, il faut bien se préparer en amont. C'est difficile car il faut aussi être présent le Jour J.

Aller aux Jeux, c'est une très belle expérience. J'ai su bien rebondir après les Jeux de 2012 mais c'est le travail, la confiance que j'avais avec mon entraîneur qui ont fait que je suis resté à Amiens et aujourd'hui je remercie tous ceux qui m'ont soutenu.

Je le répète, c'est la raison pour laquelle je suis resté fidèle à Amiens. Je me sentais bien dans ce club, dans cette ville et je ne me voyais pas partir ailleurs.

Et pourtant, il y avait beaucoup de demandes d'autres clubs notamment financières qui m'avaient fait de super propositions financières.

Maintenant, comment garder nos athlètes à Amiens dans nos clubs et dans le département ?

C'est une belle question et certains athlètes talentueux sont partis et d'autres partiront. Mais je confirme que les Jeux c'est beau et personnellement j'en garde de bons souvenirs.

Les Jeux c'est d'abord un rêve individuel mais il ne faut surtout pas prendre pour un échec si vous ne ramenez pas de médaille. Après tout, après les Jeux, il y aura d'autres compétitions".

Lionel Herbet

03/03/2023 11:55

Le C D O S : regards tournés vers Paris 2024

Les Jeux Olympiques de Paris en 2024 se préparent dans la capitale avec toutes les difficultés qu'on connaît : la sécurité, l'argent, le prix des places etc.

Dans notre département de la Somme, chacun essaie de faire le maximum d'abord pour ne pas rater le bon wagon et surtout marquer de son influence ce grand rendez-vous qui ne se produit que tous les siècles.

gif gazette illustrator avec effets

Le CDOS se trouve aux côtés du Département mais aussi d'Amiens Métropole sans oublier certaines villes telles Abbeville et Péronne qui essaient aussi de ne pas se faire oublier. Chacun joue sa partition et lors de



l'assemblée générale qui s'est déroulée ce jeudi soir dans la Maison des Sports, le président Marcel Glavieux a évidemment valorisé son mouvement qui respecte et a-t-il affirmé les vraies valeurs olympiques.

Pour être prêt en 2024, il convient toutefois de bien passer l'année 2023 qui verra encore l'organisation de la Journée Olympique en juin à Samara mais aussi le Relais de la Flamme, le challenge de la commune la plus sportive et la journée olympique Pari Sport à Péronne qui succède à Abbeville et Amiens..

Les années COVID appartiennent et c'est tant mieux au passé.

Place donc à 2024 en s'efforçant de ne pas oublier nos jeunes athlètes qui figurent sur la liste établie par le Département avec faut-il le rappeler, une aide financière qui n'est pas négligeable surtout quand on prépare une telle échéance.

Le président a insisté sur le rôle joué par les femmes dans le sport, sur les discriminations mais surtout sur les bénévoles qui, et ce n'est pas un secret, ont tendance à diminuer. Toutefois, Marcel Glavieux a signalé que les jeunes aujourd'hui devenaient bénévoles ce qui ne serait pas le cas des seniors parfois démobilisés voire découragés et devenus moins passionnés. La faute au COVID.

Mais les sondages ont ceci de particulier qu'ils s'infirmement souvent comme celui par exemple qui affirme que les jeunes français de 2023 courent moins vite qu'il y a trente ans, qu'ils font moins de sport et surtout qu'ils ont tendance à prendre du poids.

Marcel Glavieux a rendu hommage à Hélène Lelièvre du Conseil départemental qui a son bureau à la Maison des Sports et se montre le parfait relais entre les deux entités comme par exemple cette Journée qui sera consacrée au rôle de la femme dans le sport d'aujourd'hui.

Enfin, Marcel Glavieux a rendu un hommage mérité à Jean Michel Baudelet le trésorier du CDOS qui a passé le relais à Jacky Crépin et à Jacques Descamps qui a longtemps représenté l'USEP au sein du CDOS mais a décidé de stopper son activité. Sans oublier Clara Doucet nouvelle venue au CDOS et qui a déjà marqué de son empreinte la place qu'elle occupe.

Le secrétaire Dany Tonneau a avec son humour légendaire rappelé l'activité du CDOS en 2022 et rappelé les récents lauréats du challenge Brandicourt récompensant de jeunes athlètes qui se sont signalés en obtenant un titre national y compris en billard.

Il a ensuite laissé la parole aux quatre vice-présidents du CDOS qui, chacun dans son domaine, a rappelé quelle était leur mission : Sylvaine Boucher pour le Sport Education et citoyenneté, Daniel Lefèvre pour le sport politiques publiques et haut niveau, François Joliveau pour le sport santé et Claude Hatté pour Sport et Professionnalisation.

Pour Sylvaine Boucher, l'objectif est clair : il faut apporter du sport dans nos campagnes dans lesquelles il n'y a pas de clubs ni de gymnases et faire voir aux enfants qu'il existe autre chose que les écrans.

Daniel Lefèvre a indiqué que dans notre département seulement 51 communes avaient reçu le label Terre des Jeux.



François Joliveau a insisté sur l'importance du Sport Santé qui est le pilier de notre action au CDOS tandis que Claude Hatté a indiqué que cette année 17 formations étaient prévues et pas toujours à Amiens.

Parmi les interventions des personnalités présentes qui ne se sont pas toutes exprimées, relevons celle du représentant du Département M. Clément Fabreguettes qui a rappelé que celui-ci accompagnait le CDOS, que le Village du Sport allait visiter les communes de la Somme et que le Relais de la Flamme sera un grand moment.

Sans oublier évidemment l'aide financière que le Département octroie à tous les jeunes présélectionnés pour les Jeux de Paris.

Madame Constance Stoyanov du Service départemental à la Jeunesse à l'Engagement et aux Sports, a évoqué le moment d'intégration du monde sportif et celui de l'Education Nationale qui n'est pas simple.

De son côté, le représentant du Préfet M. Damien Maelstaf s'est félicité que tous les partenaires du CDOS étaient exemplaires. Il a conclu que le Sport exigeait une grande force mentale et qu'il avait des bienfaits ne serait-ce que sur la santé et le poids.

Enfin, il a noté que notre département verrait des sélections étrangères (Japon et Cuba) venir préparer les JO à Amiens ou Abbeville, tout en sachant que la concurrence avec nos voisins de l'Oise ne sera pas à négliger.

Cette assemblée générale a été dans l'ensemble fructueuse avec des interventions de qualité.

Lionel Herbet

10/03/2023 14:35

8 Mars à la Maison des Sports : les femmes du sport samarien

Dans le cadre d'un temps fort à la Maison des Sports (Table Ronde sur la mixité dans le sport & Ciné-débat) co-organisé avec le Département de la Somme, nous avons souhaité mettre en avant les femmes qui œuvrent pour le développement du sport sur notre territoire.

Aurore Pecquery - Cyclisme

Secrétaire du Comité Départemental et Arbitre Régional en cours d'examen pour le National.

Marion Puiraveau - Rugby

Entraîneuse au RCA de l'équipe féminine évoluant en Fédérale 2

Valérie Soudain - Basketball

Présidente de commission de qualification du Comité de la Somme

Médaille d'Or FFBB en 2022

Charline Grevet - Voile



Responsable Ecole de Voile de Cayeux sur Mer & Praticante

Isabelle Guitton - Sarbacam

Dirigeante (Sport et handicap), co-fondatrice du club Sarb'Arc'Am & Praticante

Claudine Grat - Equitation

Dirigeante œuvrant pour le comité d'équitation, notamment sur l'évènement Equirando

Alice Morcrette - Hockey sur Gazon

Dirigeante, présidente du comité départemental

Bérénice Mathot - Tennis Fauteuil

Praticante, vainqueur du tournoi « balles vertes » de l'Open Cellenza de paratennis, à l'AAC en 2022

Félicitations à Aurore, Marion, Valérie, Charline, Isabelle, Claudine, Alice & Bérénice !

Voir Album

14/03/2023 15:23

Retour sur la Journée de la Femme Sportive à la Maison des Sports

Retour sur la Journée de la Femme Sportive à la Maison des Sports

Il n'est pas trop tard pour revenir sur l'évènement qui s'est déroulé la semaine dernière dans la Maison des Sports à Amiens. C'était dans le cadre de la Journée internationale de la Femme et pour ce qui nous concerne la place de la femme dans le sport. Ce fut une première version de ce format coorganisé par le CDOS 80 et le Conseil Départemental.

En premier lieu, nous avons eu droit à une sorte de table ronde qui réunissait des sportives actuelles et un entraîneur de football qui s'occupe de joueuses.

Cette table ronde était animée par Léandre Leber de la Gazette des Sports dont la gestion des débats a seulement été limité par le temps.

A cette table ronde, Marie Collonvillé, heptathlonienne dernièrement présente à notre AG pour parler de son expérience aux Jeux, était hélas malade et a dû décliner l'invitation.

Aujourd'hui, même si les mentalités ont évolué, il existe encore des différences dans le traitement homme/femme et notamment dans le sport.

Dans les journaux, les chaînes de radio et de télévision, les compétitions féminines n'ont pas la même place que pour les messieurs. Il faudra encore du temps pour que nous assistions à une vraie égalité médiatique entre hommes et femmes.

Exemple frappant qui vient justement d'être rendu officiel : pour la prochaine Coupe du Monde féminine de football qui aura lieu en Nouvelle Zélande, aucune télévision française ne s'est portée candidate pour les retransmissions des matches de l'équipe de France.

Lors de cette table ronde, différentes thématiques ont été abordées : la séparation genrée des disciplines, les épreuves mixtes (voile, aviron...), les épreuves faisant appel aux qualités physiques des individus (force pure, vitesse...).



Il semble intéressant de mettre en avant les courses de fond comme les marathons où les pratiquants des deux sexes se côtoient, sans oublier qu'ils sont répartis dans des classements distincts.

De même, fut abordée la question du rôle de la femme dans la société, qui doit mener de front différents rôles : athlète, mère de famille, femme, professionnelle...

Erika Sauzeau, la championne d'aviron paralympique (médaillée aux Jeux de Tokyo et candidate à une sélection pour Paris en 2024) a d'ailleurs signalé que dans une année, elle devait partir de chez elle 136 jours mais qu'elle avait la chance d'avoir un mari formidable. Lors de ce débat, le problème consistant à associer vie sportive et vie de famille est souvent revenu.

Les débats ont été dynamiques et nous sommes ravis de cette 1ère édition.

Lionel Herbet

24/03/2023 15:05

Le CDOS 80 au Congrès des Maires de la Somme

Le CDOS 80 était présent ce jeudi 23 mars 2023 au Congrès des Maires de la Somme.

Dans le cadre de sa convention avec l'Association des Maires de la Somme (AMF 80), notre comité a souhaité présenter ses actions et projets.

L'occasion notamment de lancer notre Challenge de commune la plus sportive et d'inciter les communes à s'engager en faveur des Jeux et du sport de manière plus générale.

L'équipe du CDOS en place



31/03/2023 14:28

Un grand champion s'en est allé 🐄

Né en Allemagne en 1936, Rolf Maier a rejoint la France après la guerre et fut naturalisé.

Rolf Maier aux côtés de notre président M. Glavieux



L'haltérophile a participé trois fois aux Jeux Olympiques (11e en 1960, 7e en 1964, 9e en 1968). Il avait ensuite poursuivi sa carrière en devenant conseiller technique régional de Picardie, amenant notamment Daniel Senet sur le podium olympique en 1976 à Montréal.

Le CDOS 80 présente toutes ses condoléances à sa famille.

07/04/2023 09:58

Journée Olympique et Paralympique - Cycle 2

Dans une volonté commune de nos élus et de ceux de l'USEP 80, les équipes des deux structures ont organisé ce mercredi 5 avril 2023 une journée de découverte et d'initiations d'activités physiques et sportives à destination des élèves de Cycle 2. C'est dans le cadre du Coliséum d'Amiens que s'est déroulée la journée.

Au programme : Athlétisme, Ballon au Poing, Basketball, Carava'Lud (jeux), Chanbara, Cyclisme, Escrime, Football, Golf, Handball, Handisport, Hockey sur Gazon, Hockey sur Glace, Judo, Tennis de Table

Ainsi, l'USEP et le CDOS, accompagnés des comités et clubs sportifs, ont uni leurs efforts pour une journée réservée à l'intention de jeunes élèves du département (environ 300 jeunes représentant 15 écoles). Frédéric Dordain le "patron" de l'USEP dans la Somme a rappelé que sans les comités départementaux rien ne serait possible.

Le midi, lors de la réception, Marcel Glavieux le président du CDOS a évoqué cette journée insistant sur les notions d'éducation et de solidarité avec à ses côtés plusieurs collègues du comité directeur.

Frédéric Dordain a profité de l'occasion pour remettre la Médaille d'Or de l'USEP à Sylvaine Boucher membre du CDOS et qui depuis de nombreuses années se bat pour le développement du sport chez les jeunes élèves au sein de nos établissements scolaires surtout en campagne.

Voir Album

Lionel Herbet

11/04/2023 14:41

Conférence " l'héritage du sport de la Bataille de la Somme"

Conférence " l'héritage du sport de la Bataille de la Somme"

Deux de nos élus étaient présents à la conférence, Lionel Herbet nous raconte ce voyage dans le temps.

Michel Merckel est revenu sur ce quotidien dans les tranchées et évidemment, durant la célèbre bataille de la Somme. Avec cette phrase magnifique :

Le sport est vecteur de la paix



Une expression qui devrait être appliquée aux politiques actuels avec notamment ce débat qui a trait à la participation des athlètes russes aux prochains Jeux de Paris. En effet, dans ces tranchées qui s'étalent dès 1916 sur 750 km, de jeunes Français vont y vivre de nombreux mois et n'auront à vrai dire que le sport pour passer le temps.

En effet, en plus d'écrire beaucoup à leurs familles, ils faisaient du sport et quasiment toutes les disciplines étaient pratiquées.

A cette époque, le sport était déjà présent et le Baron Pierre de Coubertin avait rénové les Jeux Olympiques à Athènes en 1896; la Coupe de France de football avait vu le jour et en cyclisme par exemple le Tour de France avait déjà connu de belles éditions depuis 1903. Mais durant cette longue période vécue dans les tranchées, la vie était toute différente et surtout très pénible tant physiquement que moralement.

Quand la guerre éclate en 1914, on estime que seulement 1% des Français pratiquent une activité sportive. Dans les tranchées, alors qu'un certain Henri Barbusse écrit "Nous sommes devenus des machines à attendre", le sport est plus qu'un dérivatif. C'est un formidable délassément que de pouvoir jouer au foot, écrit- un soldat. Des compétitions sont organisées et on verra même un soir de Noël une rencontre de football opposant des soldats français à des allemands. Incroyable mais vrai car au niveau des officiers, ce temps de pause ne fut apprécié et des sanctions seront prises.

Le sport fait du bien non seulement au corps mais aussi à la tête et c'est à cette période qu'on constate que le sportif n'a pas que des jambes et des bras mais aussi un cerveau. Faire du sport permet d'oublier le cafard et cela fait du bien de plaquer dans un match de rugby, son copain de tranchée.

Michel Merckel précise alors que le sport n'est pratiqué que dans les tranchées de la Somme car dès 1916 avec Verdun, la guerre prend une autre tournure.

"A Verdun, on vit et on meurt mais on ne fait pas de sport" souligne l'orateur.

Des journaux sont alors publiés et ils évoquent les rencontres de sport. Le sport permet de développer un véritable esprit de groupe, le respect des autres et il prend dès lors une autre dimension.

Dans un premier temps, ces rencontres entre soldats ne concernent que les Français mais peu à peu, viennent se joindre les Anglais, Ecosseis, Néo Zélandais etc.. Les soldats français se mettent à boire du thé. Une révolution. Quand un soldat remporte une épreuve, il obtient une récompense inespérée : une permission.

En 1919, après l'Armistice, le sport prend son envol en France et avant les Jeux Olympiques d'Anvers en 1920, sont organisés les Jeux Inter Alliés au stade Pershing, l'endroit où plus tard sera érigé l'INSEP. Ces Jeux militaires obtiennent un immense succès populaire. Seuls les soldats participent à cette compétition qui sera suivie d'une réservée aux mutilés de la guerre, une sorte de Jeux Paralympiques.

Le sport est un formidable élément pour la rééducation des poilus blessés. Après la guerre, la femme trouve également sa place dans le sport car avant 1914, toute discipline sportive était interdite aux femmes. Fin 1917, est organisée le premier match féminin de football et une course dite des Midinettes réunit 2500 femmes qui vont effectuer 12km entre Paris et Nanterre.

Le sport vient de faire son entrée dans la vie quotidienne des Français et on se dit que cette guerre est bien la dernière et que plus jamais, la France n'en connaîtra d'autres.



06/05/2023 13:27

Libérer la parole, leitmotiv de l'association Silence à l'Ecoute

Libérer la parole, leitmotiv de l'association Silence à l'Ecoute

Voici quelques mois, le CDOS avait invité une représentante de l'association Colosse aux pieds d'argile et elle avait retracé le calvaire vécu par un jeune rugbyman avant qu'il ne se décide, trente ans plus tard, à dénoncer son violeur. Cette histoire vient d'ailleurs d'être retracé dans un film avec Eric Cantona qui joue le rôle de ce gamin diffusé par TF1 ce jeudi.

A la Maison des Sports ce vendredi, le cofondateur de Silence à l'Ecoute, association récemment créée, Benjamin Perreau est venu intervenir et sensibiliser les élus des comités, notamment ceux du tennis de table (qui a organisé la rencontre). Son association a pour objectif de libérer la parole.

Cet homme, cette victime pouvons nous ajouter, Benjamin Perreau est aujourd'hui sophrologue à Evreux. Dans sa jeunesse, il fut un excellent spécialiste du tir à l'arc dans le club de son village près d'Evreux. Il a raconté aux personnes présentes dans la salle ce qu'a été son calvaire quand il avait entre 12 et 15 ans.

Il a ému son auditoire car l'orateur revenait en arrière : " Très jeune j'ai pratiqué le judo, basket, tennis de table. Et puis alors que j'étais en 6e, mes copains qui pratiquaient le tir à l'arc, m'ont incité à en faire aussi. Le tir à l'arc est un sport individuel mais il y a un vrai plaisir quand il est pratiqué dehors. Est arrivé alors dans le club un homme qui allait devenir extraordinaire car il allait remporter des titres, champion de France, vice-champion d'Europe. C'était un homme sympathique et nous l'appelions même Tonton. Il avait cette capacité à transformer le sport individuel en sport collectif. Tonton nous regroupait fréquemment chez lui le week-end avant de partir en compétition. Nous dormions chez lui, nous buvions, nous fumions."

L'engrenage installé, c'est alors que ce fameux Tonton passait à l'étape suivante. Jeux érotiques et première fellation qui sera suivie de bien d'autres, une cinquantaine environ. Le jeune archer ne savait pas refuser, il tentait de repousser son agresseur mais il était trop tard. Alors, le jeune Benjamin, le plus grand du groupe, éprouvait un sentiment de honte car il savait que ce qu'il subissait, été immoral. Le terrible engrenage se poursuivait jusqu'au moment où Benjamin, devenu adulte, en a parlé à d'autres copains qui avaient subi le même sort. Ils étaient donc neuf qui, un jour se rendaient à la Gendarmerie pour déposer plainte en 2014. Ils ont eu la chance de recevoir un



accueil poli et courtois. Pour autant, une fois les plaintes déposées, il faudra attendre plusieurs années avant que Tonton ne passe devant les assises.

Au terme du procès en assises en 2019, le verdict est tombé : Tonton était condamné à 15 ans de prison.

Benjamin Perreau a conclu sur son prédateur : "Il savait cibler ses victimes et faisait autorité. Il avait de l'emprise sur elles. J'ai gardé en moi durant une dizaine d'années ce terrible secret et un jour, j'en ai parlé à ma compagne. Car il arrivait que je ne pouvais plus me regarder dans une glace."

En France, chaque année 160 000 enfants sont victimes de violeurs. Le sport est un milieu touché, le CDOS s'engage dans cette thématique et proposera des outils pour les comités.

Lionel Herbet

10/05/2023 11:01

MAÏA PECQUEUX, LE JUDO DANS LE SANG DEPUIS L'AGE DE 4 ANS !

Après le billard, c'est le judo qui était à l'honneur du Challenge Robert Brandicourt.

Ce mardi soir 9 mai, dans la Maison des Sports à Amiens, le président du CDOS Marcel Glavieux et ses collègues, recevaient la jeune judoka Maïa Pecqueux, licenciée au club d'Amiens et qui connaît bien les lieux puisque chaque jour elle vient s'entraîner dans la salle qui porte le nom d'un glorieux judoka Michel Bourgoïn.

Maïa est en effet membre du Pôle Espoir d'Amiens. On souhaite du reste à la jeune Maïa de suivre le chemin tracé par cet immense champion qui fut un remarquable CTR.

Marcel Glavieux a rappelé la mission du CDOS qui est de favoriser la pratique sportive, de soutenir et d'accompagner les comités départementaux.

Il a aussi rappelé la mémoire de Robert Brandicourt qui a passé toute sa vie à servir le sport.



Maïa Pecqueux mène une double activité: elle pratique le judo depuis l'âge de 4 ans et c'est sa maman prof de judo qui l'a amenée sur les tatamis ainsi du reste que ses deux soeurs.

Maïa est aussi élève au Lycée de la Hotoie en Première.

Il lui a été conseillé au cours de cette soirée de ne pas laisser de côté les études car le sport n'est qu'une étape dans la vie.



Quant aux Jeux Olympiques, elle a encore le temps d'y penser. Peut-être en 2028, c'est ce qu'on lui souhaite évidemment.

Guillaume Duflot vice-président d'Amiens-Métropole s'est félicité du fait que depuis longtemps, un sportif d'Amiens n'avait eu l'honneur de recevoir le challenge Brandicourt.

Il a aussi évoqué les prochains Jeux Olympiques et la venue, espère-t-il, de futurs sélectionnés du Japon tant il est vrai que les judokas cubains n'auront fait qu'un court passage à Amiens et ce, en raison de leurs exigences financières.

Pour sa part Madame Devaux élue du conseil départemental mais aussi d'Amiens Métropole a déclaré qu'elle était ravie de se trouver dans la Maison des Sports et elle a félicité Maïa "Vous êtes un gage de votre sérieux, de votre implication et de votre haut niveau de performances".

Maïa est encore cadette mais elle participe à des épreuves de catégorie supérieure.

C'est ainsi qu'elle a remporté deux médailles d'argent au championnat de France cadet et junior, en attendant de participer au championnat d'Europe en Pologne. Elle est amenée aussi à beaucoup voyager puisqu'elle est allée en Roumanie et prochainement ira en Pologne et Portugal.

Lors de cette réception, tout le gratin du judo départemental était présent ainsi que M. Fabre le Directeur des sports dans le département de la Somme.

Lionel Herbet

12/05/2023 11:02

TABLE RONDE "LE SPORT ET LA SANTE MENTALE"



Stéphane HAUSSOULIER
Président du Conseil départemental
de la Somme

Margaux DELÉTRÉ
Vice-présidente en charge de la culture
et du sport

ont le plaisir de vous convier à la
Table ronde « le sport et la santé mentale »

le lundi 22 mai 2023
à 18h00

Maison départementale des sports, 2 rue Lescaouvé - 80000 AMIENS

en présence de

Franck BLONDEAU préparateur mental

Emilie PELOSSE psychologue

Jade PSONKA joueuse de tennis professionnelle et membre du Club Somme 24

Jérémy STRAVIUS triple médaillé olympique

PROGRAMME

- ✓ Les aspects bénéfiques de l'activité physique et du sport sur la santé : santé physique, liens positifs avec les fonctions cognitives, liens positifs sur la santé psychologique, bénéfices sur les pathologies mentales
- ✓ Sport de haut-niveau et sécurité psychologique des différents acteurs (athlètes et encadrement) :
 - Jusqu'où va la santé et où commence la sécurité psychologique des athlètes ?
 - La compétition de haut niveau : une gestion de crise comme les autres ?

Entrée libre et gratuite



Challenge Robert Brandicourt : Vanessa Lokuli et le Collège d'Ailly sur Somme à l'honneur



Vanessa Lokuli

Vanessa Lokuli avait déjà un nom puisque son père Raymond a été un très bon attaquant dans l'équipe de l'ASC foot. Elle perpétue la tradition mais en athlétisme et au sein du premier club de la région, l'Amiens UC, où elle pratique à la fois la vitesse et la longueur.

Elle a défendu les couleurs de la France lors des championnats d'Europe cadets à Jérusalem mais dans son entourage, on estime qu'elle sera trop jeune pour les Jeux de Paris alors que les Jeux de 2028 sont plus réalisables.

Son président de club Bruno Dilly et M. Staes le président du comité de la Somme lui souhaitent le meilleur.

L'exemple du Collège d'Ailly sur Somme : c'est unique dans la

Somme

Autres sportifs honorés par Marcel Glavieux et le CDOS : les jeunes du Collège d'Ailly sur Somme. C'est la volonté d'un enseignant Thomas Cuisset, de développer le Sport Santé, qui a permis à de jeunes collégiens qui en avaient perdu l'habitude, de reprendre une certaine activité physique.

Et puis il est allé au-delà. Il a constaté qu'en cette période, il était possible de pratiquer le sport selon la formule Sport Partagé qui réunit dans une équipe deux jeunes valides et un jeune en situation de handicap. Solène Magnier s'est donc retrouvée leader d'une équipe qui a représenté le Collège d'Ailly sur Somme aux championnats de France U N S S qui se déroulaient à Berck.

Solène sur son fauteuil et ses coéquipiers sont devenus champions de France UNSS d'haltérophilie.

Un véritable tour de force car il en a fallu de la patience pour convaincre les détracteurs, ceux qui disent bêtement que l'haltérophilie est un sport qui se pratique avec ses deux jambes.

"Ce fut un vrai chemin de croix" a conclu Thomas Cuisset.

A ses côtés, Margaux Deletré la représentante du Conseil Départemental chargée des sports a opiné du chef. Elle en a profité pour rappeler que les efforts financiers consentis pour Paris 2024 seraient prolongés pour 2028.

19/06/2023 10:30

1ère édition des Classes Olympiques

Suite à une discussion avec son inspectrice, Mme Elsa Petitniot, enseignante d'EPS, a référencé la classe de 5ème dont elle est enseignante titulaire sur la plateforme du CNOSF en tant que Classe Olympique.



Plusieurs activités autour des Jeux ont été réalisées par sa classe durant l'année scolaire :

- Participation à la Semaine Olympique et Paralympique
- Initiations à des para-sports
- Rencontre avec Erika Sauzeau, parathlète en aviron ayant obtenu des médailles à l'international ces dernières années dont une médaille paralympique à Tokyo en 2021.

- Utilisation des jeux proposés sur la plateforme Génération 2024
- Organisation d'une matinée Classe Olympique en partenariat avec le CDOS 80

La Classe Olympique du 16 juin

Atelier 1 : Tournoi de basketball 3x3

Cette forme du basketball plus moderne et ludique, moins contraignante (se joue sur demi-terrain, plus de joueurs en même temps sur un terrain), peut s'adapter à tous les niveaux d'âge et de pratique.

Dorénavant olympique (depuis les Jeux de Tokyo en 2021), le basketball 3x3 est le choix sur l'opposition collective de la matinée.

Toutes les équipes vont se rencontrer dans des matchs de 4 minutes. Les deux équipes au repos se chargeront de l'arbitrage des matchs.



Atelier 2 : Trivial Pursuit Sportif et défis physiques

Les élèves vont devoir répondre à des questions se regroupant dans quatre thématiques :

- Jeux Olympiques
- Jeux Paralympiques
- Culture générale du sport
- Sport & effets sur le corps

Une fois la question répondue, les élèves devront valider des défis physiques,

exercices qu'ils retrouveront au programme d'EPS l'année suivante (la « chaise », le squat, la « planche » en gainage, la corde à sauter). Cela permet de réduire les temps d'attente entre chaque question et garder les élèves actifs.

Atelier 3 : chasse aux records olympiques

En équipe, les élèves vont devoir tenter de se rapprocher de différents records olympiques établis en athlétisme.

- 100m : chaque élève d'un groupe va courir un 25m

- Lancer de javelot : chaque élève doit tenter d'atteindre le record olympique, en effectuant le moins de lancers possibles avec un vortex.

A l'issue de chaque atelier, un classement fut établi pour attribuer des points à chaque équipe. Par la nature différente des ateliers, l'idée était de permettre à chaque équipe et ses individualités de s'épanouir et mettre ses compétences au service du collectif.

A saluer la présence de Christelle Hiver maire de Doullens et 1ère vice-présidente du conseil départemental ainsi que celle de Marcel Glavieux président du CDOS 80.

22/06/2023 09:03

Journée Olympique 2023

Rien de tel pour donner le sourire aux 750 enfants représentant 38 écoles venus de toute la Somme et de leurs enseignants. Tous ont participé au défilé de la cérémonie d'ouverture avec un porteur du drapeau, chaque école évoluant sous le nom d'une édition de Jeux (d'Athènes 1896 à Paris 2024).

Après le forfait au dernier moment du football américain, les différents comités départementaux ont accueilli les élèves et outre les disciplines dites olympiques, on trouvait des ateliers consacrés à la pétanque, au kendo, à des jeux régionaux et enfin un atelier permettait aux jeunes de s'entretenir avec quatre athlètes figurant sur la liste du Club Somme 24 et qui par leur gentillesse et leur disponibilité, ont répondu à toutes les questions qui leur étaient posées.

Cette année, nous avons eu la présence des nageurs Mewen Tomac, triple champion de France de natation à Rennes (50, 100 et 200 m dos), John William Dabin, spécialiste de la nage libre et des deux lanceurs de l'Amiens UC Antoine Duponchel (poids) et Jean Baptiste Bruxelles (marteau).

Marcel Glavieux "La journée olympique est plus qu'une manifestation sportive"

A l'heure du midi, tous les participants ont fait une pause afin d'écouter les différents discours des personnalités présentes. Marcel Glavieux le président du CDOS a ainsi commencé :

"Chaque année, à pareille époque, ce moment de rencontre est devenu le symbole du sport et de l'olympisme. C'est surtout un moment de convivialité pour les jeunes où se mêle le sportif, le scolaire et l'associatif qui leur permet de découvrir plusieurs sports.

Aujourd'hui, cette Journée est devenue plus qu'une manifestation sportive. Elle repose sur trois piliers: Bouger, Apprendre et Découvrir. Comme vous le voyez, le sport est nécessaire avec cette sédentarité qui augmente au quotidien. Il nous reste 400 jours pour que la fête de l'olympisme soit une réussite.

Le mouvement sportif est déjà en marche. La rentrée scolaire 2023-24 sera axée sur le thème : olympisme et paralympisme avec les valeurs de l'amitié, du respect et de l'excellence".



Frédéric Dordain et Sébastien Carrez représentant l'USEP et l'Académie ont suivi et signalé que c'était une bonne chose que de remettre les jeunes dans le mouvement sportif tandis que Margaux Delétré vice-président du Conseil départemental a quant à elle insisté "sur la dynamique qui existait dans le département et qu'il fallait avancer ensemble". Elle a remercié les bénévoles et félicité les athlètes présents à Samara et signalé que dans le département, un Village du Sport se déplaçait dans nos communes.

Voir Album

Lionel Herbet

04/07/2023 10:57

Annnonce des étapes de la Flamme Olympique dans la Somme

Dans un an jour pour jour, le jeudi 4 juillet 2024, la Flamme Olympique traversera le département de la Somme. Ce sera la deuxième fois de son histoire car faut-il le rappeler, en 1991 avant les Jeux d'Hiver d'Albertville, nous étions présents sur le passage à Ferrières, petit village proche d'Amiens.

Cette fois, l'évènement sera d'une autre importance et c'est ce que nous avons pu constater ce lundi matin dans la grande salle de la Maison des Sports d'Amiens où s'étaient donnés rendez-vous non seulement le président du Conseil départemental Stéphane Haussoulier, le président du CDOS Marcel Glavieux et les sept maires ou chargé des sports des sept villes ou village situés sur le passe de la Flamme.

Stéphane Haussoulier a ouvert la séance en rappelant que la Somme était voisine de la Seine Maritime et du Pas de Calais, que la somme de 180 000 euros qu'avait dû déboursier le Conseil pour voir passer la Flamme était certes importante mais il faut évidemment relativiser car les retombées médiatiques surtout vont retomber sur ces sept lieux mythiques.

"Jamais on a investi autant pour le sport" a insisté le président Haussoulier qui a évoqué les valeurs du sport. Ce qu'a confirmé Marcel Glavieux le patron du CDOS qui a confirmé les efforts du département pour le sport ne serait-ce que par l'aide financière apportée aux athlètes pré sélectionnés pour les Jeux et les Jeux paralympiques.

Tous les élus se sont déclarés très satisfaits du choix de leur ville, notamment Villers Bretonneux connu aussi par son Mémorial qui fait que ce dernier est plus connu en Australie que la tour Eiffel.

S'il était logique qu'Amiens soit non seulement traversé mais aussi soit l'ultime étape du passage de la Flamme (sur la place du cirque Jules verne), la présence de la Chaussée Tirancourt qui compte à peine 700



habitants, est plus étonnante. Situé sur le site archéologique de Samara, le village sera parcouru par la Flamme, ce qui a rendu très fier le maire de la Chaussée Tirancourt Philippe François.

Cette conférence de presse comptait un invité d'honneur, le parrain des Jeux 2024 pour la Somme: le médaillé olympique Jérémy Stravius.

"Il m'était difficile de refuser une telle offre et je vous remercie de m'avoir choisi comme parrain" a indiqué Stravius, né à Abbeville, qui a débuté à Escarbotin et a obtenu ses meilleurs résultats à Amiens. Samarrien, on ne fait pas mieux.

Enfin, la question a été posée au président Haussoulier: qui portera la flamme? Le choix n'est évidemment pas encore choisi et il appartiendra principalement au COJO Paris 2024 de désigner les porteurs.

Lionel Herbet

05/07/2023 10:13

Le CDOS a fait étape à Albert

Deux jours après que la ville ait été désignée pour être sur le passage de la Flamme Olympique le 4 juillet 2024, Albert accueillait les membres du CDOS.

Le président Marcel Glavieux avait en effet choisi cette ville pour tenir une réunion ce qui peu à peu est devenu une habitude. En effet, ces derniers temps, le CDOS s'est déplacé à Longueau, Picquigny etc..

Ce mercredi, les membres du CDOS ont été dans un premier temps invités à visiter le Musée d'Albert qui est situé près de l'Hôtel de Ville. On le sait, Albert est une ville historique avec ses batailles de la guerre 14-18, les tranchées et hélas les milliers de morts qu'ils soient français mais aussi anglais, australiens et bien d'autres jeunes soldats venus de partout pour combattre l'ennemi allemand.

Le jeune guide Valentin a parfaitement situé cette époque qui a marqué à tout jamais le territoire de ce coin du département. Il a captivé son auditoire et nous avons l'impression d'être plongés au cœur même de ces tranchées dans lesquelles les soldats tentaient de vivre ou du moins survivre et le Sport a souvent constitué le meilleur moyen de passer le temps.

Après cette visite du Musée, les membres du CDOS ont tenu leur réunion dans une salle de l'hôtel de ville qui avait été mise à la disposition par la Ville.

Cette réunion a permis de revenir sur la Journée Olympique qui s'est tenue à Samara, mais également le passage de la Flamme dans notre département et qui verra Albert concerné au plus haut point.



Avant cette échéance du 4 juillet 2024, le CDOS ne va pas manquer d'occupation. C'est ainsi qu'il prépare le 40e anniversaire de sa création et à l'époque, sa naissance était passée quasiment incognito. Cette fois, ce sera bien différent et pour ce 40e anniversaire, la Maison des Sports à Amiens devrait être le cadre d'une Exposition et on l'espère la présence des anciens serviteurs du CDOS mais aussi les champions samariens anciens ou actuels.

Lionel Herbet

14/09/2023 14:25

Le CDOS 80 fait sa rentrée au Dojo Régional

Le CDOS 80 fait sa rentrée au Dojo Régional

On le sait, ces deux entités sont proches l'une de l'autre, voisines même dans le même bâtiment. On rappelle que le Dojo porte le nom de celui qui a sûrement le mieux servi le développement du judo: Michel Bourgoïn.

Le président Marcel Glavieux avait donc autour de lui ses collègues et il les a informés sur l'activité du CNOSF, du CROS des Hauts de France et évidemment du CDOS.



En attendant le séminaire qui devrait prochainement réunir à Péronne les représentants des CROS et CDOS des Hauts-de-France, Marcel Glavieux s'est félicité des excellentes relations qui règnent entre le CDOS et l'Association des Maires de la Somme.

Tous deux se sont associés avec un objectif, celui d'organiser le Challenge de la Commune la plus sportive de la Somme et qui sera divisé en trois compartiments selon le nombre d'habitants.

Autre évènement, celui du week-end des 22 et 23 septembre à Péronne au stade de football avec Pari Sport 24 organisé avec le concours de l'USEP mais aussi le Département. En plus de l'habituel stand Somme 24 avec des athlètes de haut-niveau, l'évènement Pari Sport 24 est couplé cette année avec le Village des Sports, village itinérant du Conseil Départemental proposant des initiations sportives au public.

Le vendredi sera réservé justement aux scolaires et le lendemain aux adultes. Il faut compter sur la présence de 350 scolaires qui viendront le plus souvent des environs de Péronne et normalement 16 ateliers avec les disciplines habituelles mais aussi le Sport adapté pour qui ce serait la première participation.

Le CDOS ne manque pas de travail et le vice-président François Joliveau ira au colloque sur la Santé tandis que pour le challenge Brandicourt, des noms sont d'ores et déjà connus avec pour référence la boxe française.



Le Challenge de la Commune la plus sportive de la Somme est lancé !

11/09/2023

Cette manifestation avait été organisée voici plusieurs années par ce qui était alors le CROS de Picardie (Aisne, Oise et Somme).

Des communes comme Flixecourt et Villers Bretonneux avaient été alors honorées. On le sait, la Région Picardie a laissé la place à un Comité des Hauts de France.

En cette période olympique, il a été intéressant de reprendre le flambeau et les deux entités s'associent pour que cette organisation prenne la plus grande place.

Le Challenge sera divisé en trois parties: les communes allant jusqu'à 800 habitants, ensuite entre 800 et 2500 et au-dessus de 2500.

La présidente Bénédicte Thiébaut a indiqué qu'en ce moment la Somme comptait 770 communes et qu'une quarantaine seulement n'étaient pas affiliées à l'AMF 80.

Qu'importe tout le monde pourra concourir et toutes les communes pourront donc se retrouver sur la ligne de départ. Personne ne doit être oublié.

Pour une fois dans le domaine sportif, l'essentiel sera de participer comme l'a dit jadis le Baron Pierre de Coubertin, le rénovateur des Jeux Olympiques.

Nous sommes en effet persuadés que ce challenge va prendre en cette période un impact particulier. Trois communes, par catégorie, seront honorées et pourront installer une pancarte à l'entrée et la sortie du village, un peu comme cela se pratique pour les villages fleuris.

Marcel Glavieux a rappelé que nous étions à 319 jours de l'ouverture des J.O. à Paris. Il s'est félicité que les collectivités s'investissent dans cette opération et en a profité pour signaler que le CDOS allait bientôt fêter son 40e anniversaire.

Pour sa part Madame Thiébaut a indiqué que ce challenge allait amener un nouveau dynamisme de la part des communes et que surtout les jeunes allaient pouvoir s'exprimer.

Plusieurs communes pourront aussi se regrouper et on rappelle qu'en football, c'est déjà le cas puisqu'aujourd'hui certains clubs réunissent plusieurs communes. Le dépôt des candidatures aura lieu entre le 15 septembre et le 15 novembre.



Fasse maintenant qu'il y ait un maximum d'engagés car les Jeux Olympiques n'ont lieu en France qu'une fois en un siècle.

Lionel Herbet

18/09/2023 17:39

Conférence Cyclisme dans la Somme par notre élu Hubert Dessaint

Hubert Dessaint est un passionné des sports aériens mais il a aussi un regard attendrissant pour le cyclisme.

Membre du comité départemental olympique et sportif de la Somme, Hubert Dessaint aura l'occasion de rappeler un point d'histoire; la naissance, la vie et la mort des deux grands vélodromes qui ont existé à Amiens.

Cette conférence est prévue samedi prochain 23 septembre en fin de journée à Amiens.

"Non seulement je vais rappeler l'histoire des vélodrome Chateaudun et Saint Acheul à Amiens mais aussi l'histoire du cyclisme au 19e siècle dans notre région, nous indique Hubert Dessaint. Avec toutes les conséquences que cela a donné dans la vie de tous les jours.

Une première étude avait été faite à l'époque pour construire un vélodrome à la Hotoie en 1893. Malheureusement, ce projet n'a pas abouti et on a alors pensé au Bd Chateaudun, entre la route de Conty et le chemin des Epinettes. Ce vélodrome est le point de ralliement de toutes les courses qui ont lieu alors. Qu'il s'agisse de Paris-Roubaix ou Paris-Amiens. C'était non seulement un lieu de passage mais aussi un lieu de compétition.

Le vélodrome Chateaudun a été démonté en 1913 juste avant la guerre. alors qu'il avait été construit en 1893. C'est alors qu'en 1925, on va construire le Vélodrome Saint Acheul qui existera jusqu'en 1937 ".

Hubert Dessaint n'ignore pas que par la suite, des élus ont souhaité qu'Amiens puisse être doté d'un vélodrome digne de ce nom comme Michel Devaux au stade Moulonguet et Jean Letellier qui était maire de Salouel souhaitait alors damer le pion à la capitale régionale.

Dans sa conférence, Hubert Dessaint donnera les arguments qui ont fait le succès du vélo à la fin du 19e siècle. Il n'y avait pas de voiture et c'était alors le cheval qui coûtait très cher et les carrosses. A partir de 1861, Michaux met une pédale et à partir de là, l'aviateur Clément Ader qui est aussi coureur cycliste a modernisé la draisienne de Michaux, mis des pneus pleins en caoutchouc au lieu du bois cerclé de fer. Chacun devait bricoler dans son coin et à force de réaliser des améliorations en 1885 tout a été inventé pour faire un vélo moderne.

Samedi 23 septembre à 17h30 Place de la Cathédrale Office du Tourisme à Amiens

Lionel Herbet

21/09/2023 09:16

 Daniel nous as quitté



05/10/2023 11:04

Formation sur l'assurance à venir

16/10/2023 14:07

Les 40 ans du C D O S ont été célébrés dignement

Ce dernier vendredi, dans le cadre de la Maison des Sports ou tout simplement dans la salle du Dojo Régional à Amiens; Marcel Glavieux le président du Comité Départemental Olympique et Sportif était dans ses petits souliers.

Son émotion était palpable ainsi qu'il l'a laissé transpirer à la fin de son discours quand l'émotion l'a étreint.

C'était en effet le 40e anniversaire du C D O S qui fut créé 27 septembre 1983.

Dans la plupart des régions, c'était la même chose: il fallait créer ce mouvement sportif dans un environnement complexe.

En 40 ans, il n'y eut que cinq présidents dont trois étaient présents vendredi soir: Marcel Glavieux, bien sûr mais aussi Brigitte Vandevelde et Roland Duport qui restera à tout jamais, comme ayant été le premier président.

Un est décédé Jacques Leconte et le cinquième habite une autre région et n'a pu se déplacer: Christian Roggemans.

"Il est bien de répéter une fois encore que les CDOS ont été créés pour servir au mieux le sport territorial et local, a déclaré Marcel Glavieux. Si le CDOS a pu se développer c'est avec l'énergie, la passion et l'engagement de ses membres bénévoles mais aussi des partenaires institutionnels soit le Conseil départemental, la Direction départementale de la Jeunesse et les sports devenue SDJES."

Marcel Glavieux a rappelé que durant son mandat, il a eu le bonheur de travailler avec six présidents du Conseil Départemental et un était présent: Christian Manable qui a tant travaillé pour que naisse la Maison des Sports.

L'actuel président Stéphane Haussoulier était absent mais fort bien représenté par Margaux Delétré chargée des Sports. Avec ces six présidents et en dépit de certaines divergences politiques, les relations ont toujours été empreintes de la plus grande correction.

Mais Marcel Glavieux a fait part de son inquiétude (il n'est hélas pas le seul), pour l'avenir et notamment celui qui suivra les Jeux Olympiques de Paris en 2024.

"Ce prochain défi nous incité à être efficace pour continuer d'agir pour un sport accessible à toutes et à tous. Cet héritage durable sera une belle opportunité pour les futures générations. Les missions et les enjeux sont immenses. La patience et la pédagogie seront notre force".

Il appartenait ensuite à François Coquillat président régional des Hauts de France du comité olympique de prendre le relais.



"40 ans c'est tout un symbole et dans le département de la Somme, il y a le patrimoine soit la Terre de l'Histoire mais aussi la transmission avec en 2024 Terre des Jeux."

François Coquillat a eu le mérite d'évoquer que notre département avait été émaillé de combats sanglants durant la première guerre mondiale et que cela devait rester dans nos mémoires. Ne jamais oublier le Chemin de l'Histoire a martelé M. Coquillat.

Mais quel superbe symbole lorsque le 4 juillet prochain, de jeunes sportifs auront l'honneur de porter la flamme Olympique.

Ont ensuite pris la parole trois femmes: Bénédicte Thiébault présidente de l'Association des Maires de la Somme, Margaux Delétré vice-président du conseil départemental et Nathalie Simonet représentant l'Académie et le monde de l'école.

La première a évoqué l'organisation du Concours de la Commune la Plus Sportive de la Somme. Une pensée pour Daniel Lefèvre vice-président du CDOS, chargé de ce dossier et qui nous a quitté voici quinze jours.

Margaux Delétré a insisté sur tout ce que faisait le conseil départemental et notamment l'aide financière aux présélectionnés tandis que la troisième a déclaré "que notre objectif était que la France devienne une nation sportive". Sans vouloir trop s'étendre sur le sujet car nous étions alors quelques heures après le drame d'Arras.

Et de conclure: Merci aux bénévoles sans qui le sport n'existerait pas vraiment.

Notons enfin la présence d'un champion olympique: Philippe Ermenault qui en 1996 a obtenu la médaille d'or avec la France en poursuite par équipes.

Lionel Herbet

24/10/2023 14:20

Challenge Brandicourt : Maëlle Traoré (boxe française) et Yann Nguyen (Kung Fu Wushu) récompensés

Le choix du jury du CDOS s'était porté sur deux jeunes qui ne se connaissaient pas avant cette remise officielle lundi soir dans la Maison des Sports à Amiens et qui, pourtant voici une quinzaine d'années, sont nés dans la même ville d'Amiens et dans la même maternité. Véritable coïncidence qui a surtout fait sourire les parents qui sont nés ou nous viennent d'un autre continent (Asie et Afrique).

Maëlle Traoré et Yann Nguyen pratiquent des disciplines qui pourraient avoir un point commun mais qui, en réalité, sont totalement différentes.

Ainsi, Maëlle Traoré dont le papa est Mauritanien est une championne de boxe française et très tôt, elle a eu la chance de faire la connaissance de Mohamed Oudji, l'homme sans qui ce sport n'existerait pas dans le quartier d'Etouvie.

Mais le maître de ce sport était absent car quelques heures auparavant, il avait été reçu à l'Elysée par le Président de la République M. Macron. Le genre d'invitation qui ne se refuse évidemment pas d'autant qu'elle était surtout organisée pour célébrer et honorer le travail et l'implication de Mohamed Oudji mais aussi d'autres éducateurs venus de toute la France.



Le palmarès de Maëlle Traoré est éloquent: elle a disputé 32 assauts et n'a connu que des succès. Elle rêve maintenant de franchir une nouvelle étape, celle qui la verra sur le ring affronter dans un vrai combat une adversaire. Avec cette rage de s'imposer et d'être toujours la meilleure.

Quant à Yann Nguyen il a des parents venus de Chine et du Vietnam et tout naturellement, il pratique une discipline qui est considérée à la fois comme un art martial chinois, une manière de vivre et une sorte de philosophie.

Son père est le créateur du Centre Kung Fu Wushu installé à Rivery (il a été créé en 1993) et il est 8e Dan en attendant d'obtenir le 9e Dan, soit le niveau le plus élevé. Il était donc naturel que Yann soit entraîné par son père et depuis ses débuts dès l'âge de quatre ans, il a accumulé les titres soit 30 titres de champion de France et un titre de champion du monde virtuel.

On le rappelle, cette discipline s'apparente plutôt à la danse et l'aspect mental est très important.

Maëlle et Yann ont des points communs et notamment celui d'avoir débuté très tôt, quasiment après avoir appris à marcher.

"J'ai débuté à l'âge de quatre ans, souligne Maëlle qui a eu le bonheur de rencontrer Mohamed Oudji tandis que Yann a également démarré à quatre ans avec un papa qui veille sur lui avec amour mais aussi rigueur.

Tous deux ont également le souci de poursuivre leurs études. Maëlle est en Seconde au Lycée de la Hotoie tandis que Yann est lui à la Providence également en Seconde.



Lionel Herbet

02/11/2023 10:58

Missions Service Civique au CDOS 80

28/11/2023 14:26

Formation PSC1

Qu'est ce que le PSC1 ?

Le certificat prévention et secours civiques de niveau 1, en abrégé PSC1, est la formation de base aux premiers secours en France.

Il peut être exigé pour encadrer des groupes dans le milieu sportif.





Le CDOS 80 organise deux à trois formations par an. La dernière en date a eu lieu la semaine dernière à la Maison des Sports d'Amiens. Elle était assurée par la Sécurité Civile et a été suivie par une dizaine de personnes venus de différentes structures sportives du département.

